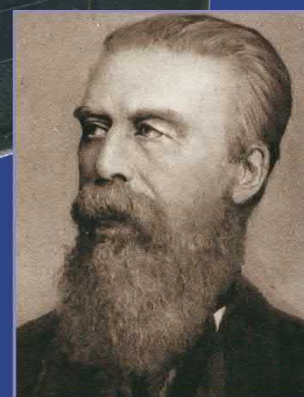


# CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE N° 151 JUN 2009 9€



**PETZVAL**  
**BIÈVRES 2009**  
**VOIGTLÄNDER**  
**SCHEREN-KAMERA**  
**THE READY FOTOGRAFER**



*Johan Friedrich Voigtlander*

© B. Plazomiet



# SOUS LES COUVERTURES, DES PAGES...

**CLUB NIEPCE LUMIÈRE**

Fondé en 1979 par une poignée de passionnés, le Club Niepce Lumière porte fièrement le nom de découvreurs de la photographie et de cinématographie. Le Club Niepce Lumière qui est ouvert tout une association culturelle œuvre pour tout la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques et pour donner aux leurs des images un statut plus légal et partager connaissances et plaisir.

Cette activité unique en France qui le nombre d'adhésions, l'importance des publications et la manière avec un plaisir avec les membres sont un véritable succès.

Le Club Niepce Lumière édite un Bulletin Trimestriel. Dans ce dernier, paraissent les articles écrits par les adhérents sur les sujets les plus divers concernant notre passion commune. Espace de partage, des petites annonces ainsi que des demandes de renseignements permettent aux membres de compléter leurs connaissances.

**1839**  
LE DAGUERREOTYPE  
GUY VIÉ

Cet ouvrage rassemble les documents les plus marquants sur la divulgation de la photographie. Il est le seul à regrouper les toutes premières publications importantes parues en France et à l'étranger en 1839 sur « la belle découverte de M. Daguerre » que certains journaux ont qualifié comme « le plus grand événement de l'année. » Il présente, sous forme de compilation chronologique, la reproduction authentique d'extraits des publications de l'Académie des Sciences et d'une partie de la presse politique, littéraire et artistique de l'année 1839. C'est au cours de cette année, le 19 Août, qu'Arago divulguait le principe de la photographie selon le tout premier procédé commercialement exploitable au monde : le Daguerreotype.

Ces documents à caractère événementiel, sont brièvement annotés. Leur lecture montre la considération et l'importance croissante accordées à cette découverte tout au long de 1839, aussi bien dans son approche scientifique et politique, que dans son appréciation artistique et son exploitation commerciale. Tous ces faits sont rapportés, en respectant l'originalité des documents. Ils montrent clairement que :

**1839 EST L'ANNÉE DU DAGUERREOTYPE, L'AVÈNEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE**

HORS-SÉRIE DU CLUB NIEPCE LUMIÈRE

**3**

CLUB NIEPCE LUMIÈRE

**CLUB NIEPCE LUMIÈRE**

Fondé en 1979 par une poignée de passionnés, le Club Niepce Lumière porte fièrement le nom de découvreurs de la photographie et de cinématographie. Le Club Niepce Lumière qui est ouvert tout une association culturelle œuvre pour tout la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques et pour donner aux leurs des images un statut plus légal et partager connaissances et plaisir.

Cette activité unique en France qui le nombre d'adhésions, l'importance des publications et la manière avec un plaisir avec les membres sont un véritable succès.

Le Club Niepce Lumière édite un Bulletin Trimestriel. Dans ce dernier, paraissent les articles écrits par les adhérents sur les sujets les plus divers concernant notre passion commune. Espace de partage, des petites annonces ainsi que des demandes de renseignements permettent aux membres de compléter leurs connaissances.

**JMP**  
AUTOUR D'UNE COLLECTION

Collectionner, c'est aussi partager. Partager avec le vendeur lors de l'acquisition de l'objet convoité, puis avec ses amis en comparant les découvertes de chacun. Partager ensuite en tête à tête avec l'objet le moment magique ou celui-ci accepte de délivrer son histoire, de révéler ses secrets. Partager enfin le résultat de toutes les investigations menées avec les passionnés que nous sommes inévitablement. C'est le sujet de ce livre.

Car dans le monde de la collection, avec le cinéma, enfant turbulent de la photographie, rien n'est plus porteur de souvenirs, d'émotions, d'humaines petites histoires, qu'une chambre noire photographique qui a absorbé le temps, les images d'un passé immédiatement révolu à travers son objectif.

Découvrons donc « Autour d'une Collection », les petites et les grandes histoires de la Photographie.

HORS-SÉRIE DU CLUB NIEPCE LUMIÈRE

**4**

CLUB NIEPCE LUMIÈRE

Collectionner, c'est aussi partager. Partager avec le vendeur lors de l'acquisition de l'objet convoité, puis avec ses amis en comparant les découvertes de chacun. Partager ensuite en tête à tête avec l'objet le moment magique ou celui-ci accepte de délivrer son histoire, de révéler ses secrets. Partager enfin le résultat de toutes les investigations menées avec les passionnés que nous sommes inévitablement. C'est le sujet de ce livre.

Car dans le monde de la collection, avec le cinéma, enfant turbulent de la photographie, rien n'est plus porteur de souvenirs, d'émotions, d'humaines petites histoires, qu'une chambre noire photographique qui a absorbé le temps, les images d'un passé immédiatement révolu à travers son objectif. Découvrons donc « Autour d'une Collection », les petites et les grandes histoires de la Photographie.

### II La vie du Club (1) Deux beaux livres

#### 3 Éditorial

par G. Bandelier

#### 4 La vie du Club (2)

par La Rédaction

#### 5 Le Ready Fotografer

par J. Bisschops

#### 8 Ombres chinoises Alger 1843

par L. Gratté

#### 8 St Gobain

par J. Catilats

#### 10 Un Voigtlander insolite

par B. Plazonnet

#### 13 Objectif Petzval (4<sup>ème</sup> partie)

par E. Beltrando

#### 19 De vieux papiers...

par E. Gérard

#### 20 & 21 Courrier des lecteurs

par La Rédaction

#### 22 Les méconnus de Voigtlander

par G. Vial

#### 23 Les derniers « Porträt Objectiv » de Voigtlander

par la Rédaction

#### 24 Annonces & Foires

#### 25 Nos Annonceurs

#### 26 Vie du Club (3)

### III Un beau livre

*Couverture I : Scheren Camera  
de Voigtlander vers 1905, p.10*

Cette nouvelle livraison sera, à n'en pas douter, un cru remarquable. Elle vous offre plusieurs thèmes de réflexion outre les traditionnelles études, plusieurs auteurs convergent vers un sujet commun, Voigtlander. Même si d'autres ont traités ce point, les articles que vous lirez apporteront certainement un éclairage nouveau et différent sur ce constructeur majeur du siècle dernier.

Pour ce qui est de la réflexion, il est des bulletins où c'est un point central. Nous nous interrogeons sur la conservation de la mémoire. Sur une interpellation d'un de nos membres, Jean Loup Princelle répond avec sa verve habituelle, mais ne vous y trompez pas, il s'agit bien là d'un sujet majeur auquel nous nous devons de répondre. Comment sauvegarder le patrimoine industriel ? La rapidité actuelle de la propagation de l'information, la vitesse exponentielle avec laquelle les nouveautés (utiles ou inutiles, c'est un autre débat) déboulent dans notre quotidien font que la mémoire s'efface avec une célérité au moins équivalente. C'est donc à nous de nous battre pour éviter le trou noir réservé aux sans mémoires. Ne dit-on pas d'ailleurs « qui n'a pas de mémoire, n'a pas d'avenir » ? C'est l'objet de notre Club, la conservation du patrimoine photographique et cinématographique.

Certains se posent la question de connaître la date de notre Assemblée Générale. J'ai le plaisir de vous informer que cette dernière aura lieu le 4 octobre 2009 à 10h à Chalon sur Saône lors des rencontres des Iconomécanophiles que nous organisons conjointement avec nos amis du Limousin. Vous trouverez tous les éléments nécessaires avec ce bulletin et je vous encourage à renvoyer dès maintenant votre pouvoir si vous n'avez pas l'intention de faire le déplacement.

Ces rencontres auront lieu les 3 et 4 octobre autour de la visite des lieux fondateurs de la photographie. Le 3, nous visiterons la maison du Gras et l'après midi, les musées Niépce et Gonon. Le lendemain, Les Iconomécanophiles du Limousin, partie prenante de toute la manifestation, organiseront la traditionnelle exposition d'un jour autour de constructeurs français peu connus comme Mundus, Siva et autres. A cette occasion, nous collecterons toutes les informations sur Mundus afin de vous proposer dès le mois de décembre une Maxifiche commune sur ce constructeur passionnant. Nous vous ferons parvenir rapidement les informations nécessaires pour participer à ces rencontres qui seront, n'en doutons pas, inscrites dans toutes les mémoires.



Photo B. Plazonnet 2009

## LA VIE DU CLUB (2)

par Gérard Bandelier

Cette Vie du Club est aujourd'hui consacrée à un courrier d'André Grignon, adhérent de la Nièvre, qui s'interroge sur plusieurs points. En premier lieu, Monsieur Marchand était implanté à Charbonnières les Bains en région lyonnaise, pour en savoir plus je vous propose de vous reporter au récent bulletin 149. Mais laissons la parole à André qui ne manquera pas de répondre à vos nombreuses réponses faites par l'intermédiaire du bureau du Club.

« *Quel plaisir de sortir de l'oubli et de la caisse où ils reposaient, vierges de tout astiquage depuis des décennies, ces modestes appareils conçus par un ou plusieurs de nos compatriotes dès l'aube de la photographie jusqu'à nos jours. Merci à ces historiens de la photo qui se penchent avec minutie et beaucoup de tendresse sur ces objets jetés aux oubliettes par l'évolution inexorable de ce qu'il est convenu d'appeler le progrès.*

*Mis à part les compilations récentes, concernant les marques FOCA, PHOTAX, FEX ou ANGENIEUX qui, à la description minutieuse de appareils, ajoutent des études sur la genèse de l'entreprise, les fondateurs, les techniques utilisées, peu d'ouvrages existent sur l'industrie photographique en France.*

*Il y a et il y a eu, bien sûr, de nombreux articles dans les revues spécialisées comme C.N.L. ou encore CYCLOPE, dans un passé récent.*

*Bravo au C.N.L. pour avoir fait revivre dans son numéro 145, la saga MACKENSTEIN, ainsi que les foldings LUMIERE dans une Maxifiche récente.*

*Au hasard de mes pérégrinations bibliographiques, j'ai relevé quelques articles, comme celui de J.L. PRINCELLE dans la revue REPONSES PHOTO sur GITZO (Arsène GITZHOVEN) dont le nom revient comme un leitmotiv sur tous les obturateurs français du XX<sup>ème</sup> siècle.*

*Les grandes marques françaises, les GAUMONT, les KRAUSS, les BELLIENI, les ROYER et ROYET, les DEMARIA-LAPIERRE, les JOUSSET ont toutes été évoquées par d'éminents spécialistes au nombre desquels je citerai Bernard VIAL et son frère François, P.H. PONT et bien d'autres.*

*Mais qu'en est-il des petits constructeurs, des sans-grade, parfaitement oubliés de la plupart des collectionneurs ?*

*Qui connaît ces éminents personnages que sont Messieurs GAGET & BERGERON ? Il ne s'agit pas, comme on pourrait le penser, d'un duo comique des années trente. Si j'en crois MM. FRANCESCH, BOVIS et BOUCHER, ils sont à l'origine des foldings SIVA, dont je possède deux exemplaires différents.*

*Mc KEOWN'S ignore leur nom (édition 2001/2002), mais mentionne les SIVA auxquels il donne une cote non négligeable.*

*On aimerait en savoir plus !*

*J'aimerais en savoir plus sur ce grand opticien qui fut M. HERMAGIS dont le nom apparaît si souvent sur les objectifs et même sur de simples box. Curieux ! Un opticien qui fait des box.*

*Sur la société GALLUS, un article signé Maurice MARY, paru dans le numéro annuel 2007/2008 de CYCLOPE ouvre des perspectives alléchantes sur l'histoire de cette société, assez pour nous y intéresser, trop peu cependant, nous laissant sur notre faim de connaissances supplémentaires.*

*Qui était ce Monsieur GOLDSTEIN, qui inonda le marché français de l'après deuxième guerre mondiale de ses box dont l'originalité la plus visible résidait dans la variabilité des appellations, passant du simple GOLDY au SUPER AS, puis au SPORTING, au TOURIST, au WEEK-END, etc... les consonances anglo-saxonnes étaient à la mode.*

*J'ai découvert, il y a quelque temps, par l'entremise d'un abonné à C.N.L. un curieux détective 6,5x9, "LE FAVORI", fabriqué au début du XX<sup>ème</sup> siècle par un Mr. TARGET (dixit "Appareils français" de FRANCESCH and Cie). Illustre inconnu pour moi, bien que son nom évoque un box KODAK très répandu aux U.S.A.*

*Plus étonnant ! Sur un vide grenier Nivernais mon attention se porta sur un modeste appareil de forme presque ronde, gonflé comme une grenouille qui aurait avalé un boeuf, dont le nom : "FLASH 6x9" s'étalait sur la plaque frontale bien que cet appareil ne possédât pas cet accessoire, bien utile dans de mauvaises conditions d'éclairage. Exhumé de la boîte où il reposait, un peu crasseux, en compagnie d'Instamatics et de "Made in HONG-KONG" divers, obtenu après négociation serrée pour la somme de 2 euros 50, quelle ne fut pas ma surprise de voir cet appareil mentionné et représenté dans le "Price Guide 2001/2002" et, sans doute en raison de sa rareté, évalué 55 à 85 dollars ! Que voilà la bonne affaire.*

*Cet appareil, attribué à Mr MARCHAND qui sévissait autour des années 1948 à CHARBONNIÈRES (France) selon McKEOWN'S. Il y a plusieurs CHARBONNIÈRES en France ! Qui était ce Mr. MARCHAND ?*

*Soyons fous. Dans un élan lyrique, à l'instar d'un célèbre général, je lance un appel à tous les chroniqueurs photo, imagiers, Iconomécanophiles de France, de Navarre, de Belgique ou d'ailleurs pour qu'enfin sortent de l'oubli ces valeureux constructeurs français avant qu'ils ne disparaissent à jamais dans les poubelles de l'HISTOIRE.*

*Voir à ce sujet, page 20 de ce numéro, l'article de Jean Loup Princelle*

# UN ANCÊTRE AMÉRICAIN PEU CONNU, « THE READY FOTOGRAFER »<sup>1</sup>

par Jan Bisschops

(traduction de Bernard Plazonnet)

## Un Brevet.

Le 13 mars 1886, un habitant de San Francisco, Alexander Pope Whittell, déposait une demande de brevet US pour un appareil-photo sténopé à usage unique<sup>2</sup>. Il avait inventé un folding en papier, avec une seule plaque sensible à l'intérieur, muni d'un trou d'épingle d'approximativement 1/100 de pouce de diamètre (env. 0,25 mm) pour tout objectif. L'appareil-photo devait être détruit pour récupérer la plaque.

Le brevet lui a été accordé le 5 avril 1887. Quelques semaines plus tard, le 28 mai 1887, la même demande était déposée en Grande-Bretagne où le brevet est octroyé le 28 juin 1887<sup>3</sup>. Le brevet britannique était enregistré au bénéfice de Henry Smith Crocker, un négociant de San Francisco. Cela fait 120 ans que cet appareil-photo sténopé a été inventé, mais il est encore possible de trouver des informations sur les vies d'Alexandre P. Whittell et de Henry S. Crocker.

Internet est vraiment une source d'informations magnifique<sup>4</sup>!

## Deux Hommes.

Commençons par Alexander Pope Whittell. Je ne sais ni où, ni quand il est né. Il a eu à l'évidence une éducation universitaire parce que, selon plusieurs sources, c'était le "Dr. Alexander P. Whittell". Il a certainement été impliqué dans l'enseignement dispensé aux étudiants de l'Université. En 1873, le Doyen du corps enseignant a présenté sa candidature au Conseil des Régents<sup>5</sup>. Il est mentionné de 1891 à 1897 en tant que médecin et professeur d'ophtalmologie dans le registre de l'Université de Californie à Berkeley. Une source indique qu'il était « pendant de nombreuses années un remarquable oculiste de San Francisco ».

Ainsi, Alexander P. Whittell était un homme de Science et il était sans aucun doute professionnellement intéressé par les systèmes optiques. Il s'est également intéressé à la photographie. Sa conférence sur l'utilisation de certains produits chimiques en photographie est mentionnée dans deux sources distinctes.

Alexandre P. Whittell était marié à Jane Armstrong. Il est mort le 17 juillet 1893 à San Francisco et fut enterré dans le

cimetière de Laurel Hill. Son caveau a été endommagé par le tremblement de terre du 18 avril 1906<sup>8</sup>.

Henry S. Crocker est né à Troy, NY, le 31 janvier 1832. Il était venu en Californie en 1850, suivant probablement la "Ruée vers l'or", tout comme son cousin Charles Crocker, qui était l'un des « Quatre Grands » qui ont financé et construit la ligne de chemin de fer Central Pacific Railroad. Dans les années 1853-1856 H.S. Crocker travaillait comme imprimeur dans les bureaux du Democratic State Journal<sup>9</sup>.

Puis, en 1856, il met sur pied sa propre société d'imprimerie à Sacramento. Tout d'abord sous une tente, puis dans un immeuble en bois. En 1871, Crocker déménage pour San Francisco et en 1885 il « avait construit une usine de cinq étages, considérée comme la meilleure imprimerie commerciale de l'Ouest<sup>10</sup> ». Il a dû commencer à construire cette usine après que son établissement précédent, qui avait appartenu à son cousin Charles Crocker, ait entièrement brûlé le 8 octobre 1885. Le feu avait causé la mort de deux pompiers<sup>11</sup>.

Au jour de sa mort, le 18 juillet 1904, Henry S. Crocker était « Un dirigeant de la Société Henry S. Crocker & Co, l'entreprise la plus ancienne de papeterie et d'imprimerie de San Francisco<sup>12</sup> ». Il fut enterré au cimetière de Mountain View dans le Comté d'Oakland, à Alameda en Californie et d'évidence sa tombe y existe encore. Il avait épousé Clara E. Crocker, née le 10 décembre 1845 et décédée le 31 mars 1910.



Henry S. Crocker

<sup>1</sup> Voir "Le premier appareil photographique jetable." Eaton S. Lothrop Jr. in Bulletin du Club Niépce Lumière n° 88, p. 10-11 [c]

<sup>2</sup> US patent 360,499 du 5 avril 1887 [c]

<sup>3</sup> British Patent 1887/7790 [c]

<sup>4</sup> La plupart des notes proviennent de mes recherches dans books.google. Parfois, je n'ai pas pu vérifier l'information donnée par books.google, d'autres fois cela a été possible. Lorsque j'ai pu vérifier l'information dans le document original, la note est suivie de [c]

<sup>5</sup> The Western Lancet, Vol.2, 1873, p. 730

<sup>6</sup> A Volume of Memoirs And Genealogy of Representative Citizens of Northern California, Chicago 1901, p. 206-208

<sup>7</sup> The American Amateur Photographer, Vol 2, 1890, p. 200 et Anthony's Photographic Bulletin, Vol21, 1890, p. 286

<sup>8</sup> San Francisco Chronicle, 6 mai 1906

<sup>9</sup> Old Sacramento : a report on its significance to the City, State and Nation, with recommendations for the preservation and use of its principal historical structures and sites, C.D. Hall, 1958, p. 64

<sup>10</sup> www.hscrocker.com/company.html

<sup>11</sup> New York Times, mercredi 9 octobre 1885

<sup>12</sup> Publishers Weekly, Vol. 66, 1904, part 1, p. 181



## THE READY FOTOGRAFER

### *The Ready Fotografer Co.*

Dès 1887, une première publicité paraît pour un appareil-photo correspondant aux schémas du brevet de Whittell. L'appareil est appelé « The Ready Fotografer » et est vendu par « The Ready Fotografer Co. »<sup>13</sup>.

Il est probable que Crocker était l'un des membres de « The Ready Fotografer Co. ». Crocker s'était vraisemblablement intéressé à l'invention de Whittell, un appareil-photo en papier, parce que le papier et l'impression étaient son domaine. Crocker était expert en matière de papier et d'impression avait l'usine pour fabriquer l'appareil-photo.

Crocker, entrepreneur couronné de succès, et Whittell, professeur d'Université et oculiste célèbre, appartenaient tous les deux au "gratin" du San Francisco des années 1880. Probablement, ils se connaissaient déjà avant la création de la compagnie. Quand Whittell a cherché une société qui pourrait réellement fabriquer l'appareil-photo, la société de Crocker était un des choix possibles. Whittell est parvenu à un accord avec Crocker avant même que le brevet américain ne soit accordé.

Une copie du manuel d'instruction de « The Ready Fotografer » est conservée à la Bibliothèque de l'Etat de Californie<sup>14</sup>. L'année 1886 est mentionnée sur sa couverture et les ventes pourraient avoir débuté cette année là. L'adresse de la société « The Ready Fotografer Co. » était l'adresse de H.S. Crocker & Co., 215, Bush Street à San Francisco. C'est pourquoi je pense que Crocker était l'un des membres de « The Ready Fotografer Co », ce à quoi s'ajoute bien sûr la demande de brevet britannique déposée par Crocker. « The Ready Fotografer Co. » offrait également de développer et de tirer les plaques, dont celles des appareils de la « Ready Fotografer Co. »

Selon le manuel d'instruction, les plaques et les appareils-photo de « The Ready Fotografer Co. » devaient être envoyés au n° 6, Eddy Street, St Ann's Building, Room 104, San Francisco. Sur le devant de l'appareil-photo il est indiqué que J.M. Howe au 6, Eddy Street, San Francisco, développe les plaques. Selon Carl Mautz, John Milton Howe a transféré son studio au Anne's Building, 68, Eddy Street, San Francisco en 1887, adresse où il a travaillé jusqu'en 1902<sup>15</sup>.

L'appareil-photo était bon marché. Il coûtait seulement 25 cents. Mais cela ne comprenait pas le développement et le tirage de l'image. L'appareil-photo était vendu sous la forme d'un petit paquet plat d'un demi-pouce (environ 1,27

cm) d'épaisseur, avec un mode d'emploi imprimé sur chaque appareil.

L'appareil avait un soufflet en papier qui devait être déplié avant que le cliché ne puisse être pris.



*L'usine de H.S. Crocker & Co.  
215, Bush Street à San Francisco*

Afin de rendre l'appareil-photo opérationnel, il fallait enlever une feuille adhésive pour dégager l'ouverture du sténopé (1/100 de pouce, soit un quart de millimètre environ). La plaque de gélatine sèche de 3 ¼ x 4 ¼ de pouce (env. 8,25 x 10,8 cm) était alors exposée. Le manuel d'instruction fournit des informations sur le temps d'exposition : de 12 secondes jusqu'à plusieurs heures. Ensuite, le photographe remplaçait la feuille auto-adhésive devant l'ouverture. On pouvait développer et tirer l'image soi-même, l'apporter à son photographe habituel ou l'envoyer à J.M. Howe pour développement et tirage. Mais dans tous les cas, l'appareil-photo devait être détruit pour récupérer la plaque. Un exemplaire de cet appareil-photo a survécu. Il est dans la collection du Smithsonian Museum à Washington D.C.<sup>16</sup>

*L'auteur voudrait remercier Mr. Ron Giordano , Chairman et Chief Executive Officer de H.S. Crocker Co. Inc., pour les photos de Mr. H. S. Crocker et de l'usine de Bush Street à San Francisco.*

<sup>13</sup> Anthony's Photography Bulletin, Vol. 18, 1887, N° 6, p. X [c]

<sup>14</sup> Book collection, Instructions for the use of « The Ready Fotografer » camera, \*TR 146 157 1886

<sup>15</sup> Biographies of Western Photographers, A reference Guide to Photographers, Carl Mautz Publishing, 1997, p. 111

<sup>16</sup> Deux auteurs ont publié une image de l'exemplaire du Smithsonian Museum de « The Ready Photographer », Carl Glassman in Hocus Focus, The World's weirdest cameras, New York, 1976, p. 52 [c] et Eric Renner in Pinhole Photography, 1999, p.49 [c] , tous deux ont utilisé la même image.

*L'auteur de cet article Jan Bisshops s'adresse aux membres du Club : "Je voudrais écrire un article sur "Le Champion". C'est le deuxième appareil photo à usage unique et il a été vendu lors de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Je recherche une copie du mode d'emploi qui était livré avec , car au dos de l'emballage il est écrit "Une notice explicative avec gravures est incluse". Si vous l'avez, s'il vous plait faites m'en parvenir une copie numérique à [jan101@zonnet.nl](mailto:jan101@zonnet.nl) Merci d'avance !"*

# THE READY FOTOGRAFER

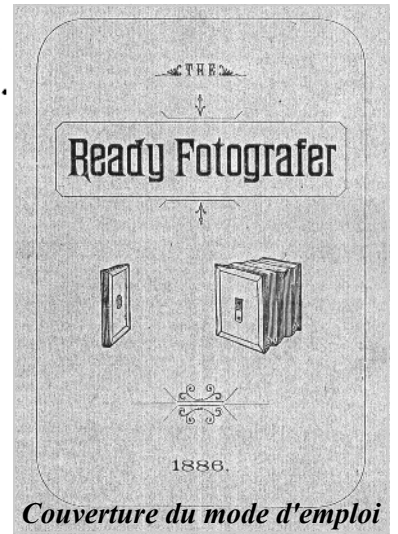
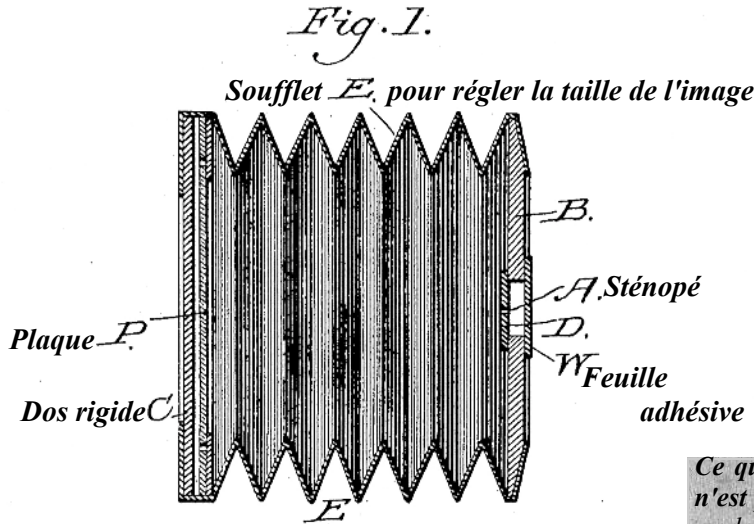
(No Model.)

A. P. WHITTELL.

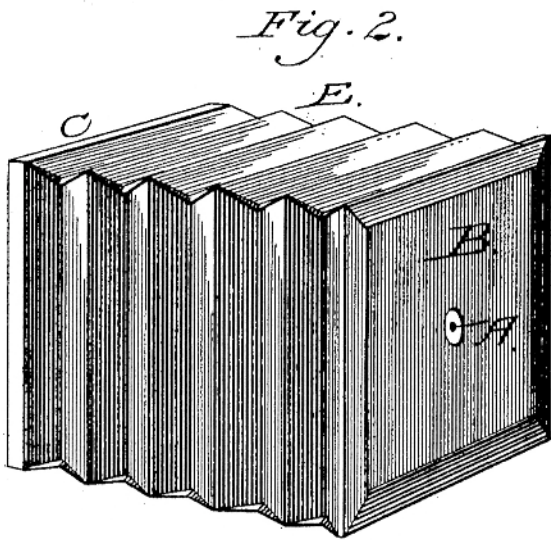
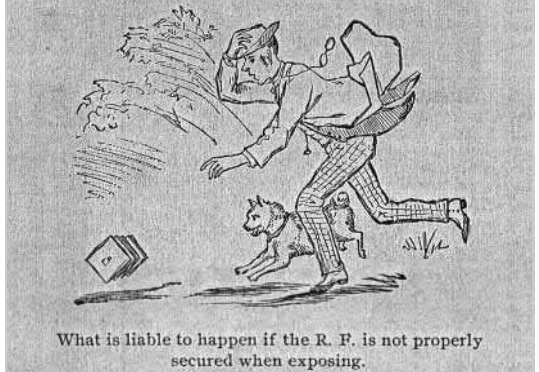
PHOTOGRAPHIC APPARATUS.

No. 360,499.

Patented Apr. 5, 1887.

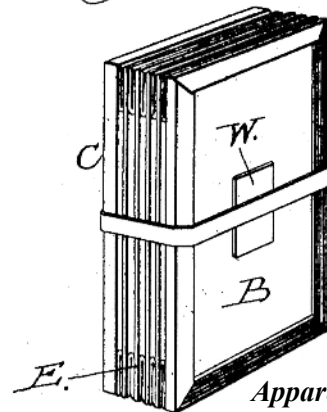


Ce qui peut arriver si le "Ready Fotografer" n'est pas bien fixé pendant la pose... (dos du mode d'emploi)



Appareil déplié en cours d'utilisation

*Fig. 3.*



Appareil plié pour le transport

Witnesses:

*Horny H. Hartley*  
*J. Gregory*

Inventor:

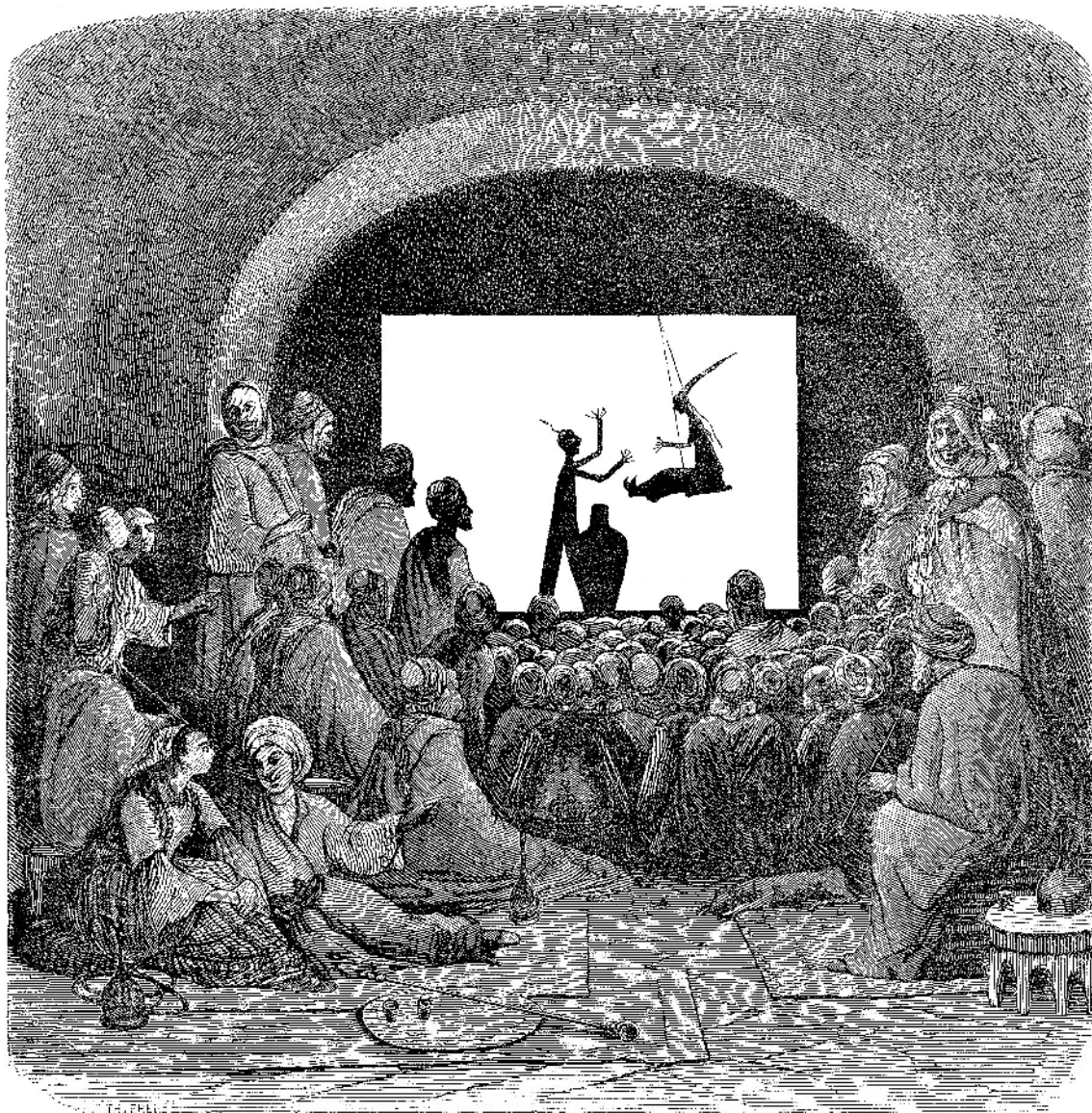
*Alexander Pope Whittell,*



# Ombres Chinoises, un divertissement universel : Théâtre d'ombres chinoises à Alger en 1843

par Lucien Gratté

UNE FÊTE MUSULMANE.



(Le Théâtre des ombres chinoises, à Alger, hôtel de La Tour du Pin, place du Gouvernement. — Dessiné à Alger en 1842.)

**Au XVII<sup>e</sup> siècle, avec le développement des voyages et du commerce, l'Europe et notamment la France découvrent les ombres chinoises. Plutôt que de découverte, on pourrait plutôt parler de « finalisation » de quelque chose qui est de tous les temps et de tous les lieux. Le texte qui suit est intéressant, non seulement par l'aspect technique, mais aussi par ce qu'il révèle des mentalités. On voit que le racisme et l'antisémitisme, notamment, ne sont pas des fléaux modernes. A méditer...**

« ... Avec le soir commencent d'autres plaisirs. La ville (Alger) n'a qu'un seul théâtre, celui des ombres chinoises : le directeur peut compter sur une abondante recette, et il n'épargnera rien pour charmer ses spectateurs. Déjà la foule assiège la porte : entrez avec elle dans cette longue salle voûtée ; ne cherchez ni loges, ni galeries, ni stalles, ni bancs : le public, peu difficile, s'assied sur le sol ; les conversations s'engagent à demi-voix : une demi-heure, une heure s'écoulent : le parterre est grave et patient ; on n'entend ni trépignements ni sifflets. Mais enfin l'assemblée est assez nombreuse au gré du directeur, et tout est prêt sur la scène. Silence ! le lustre s'éteint. Le factotum du *Séraphin* arabe est venu souffler deux

chandelles dont la mèche fumante laisse échapper longtemps un parfum peu oriental ; et, maintenant, écoutez et surtout regardez (la référence à « Séraphin » vient de ce qu'il fut le premier à créer en France un théâtre d'ombres chinoises, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Voici la légende des Sept Dormeurs, naïve et touchante histoire populaire. Vient ensuite le magnifique sultan Saladin entouré de toute sa cour. Scheherazade passe en racontant à son époux attendri ces contes qu'elle conte si bien. Et, ce jeune homme, terrifié à l'aspect d'un génie fantastique qu'un pouvoir inconnu vient d'évoquer, c'est Aladin et sa lampe



merveilleuse. Mais c'est là de la haute poésie. Voici à présent la comédie et le pamphlet. D'abord, à tout seigneur, tout honneur. Le diable ! Oui le diable lui-même joue le premier rôle dans cette seconde partie du spectacle : il paraît subitement, grotesquement affublé d'un habit à la française et portant une croix blanche sur la poitrine, comme nos anciens croisés. Après le diable, on voit s'élaner sur la scène Caragheuse, le grand, l'incomparable bouffon de l'Orient ; il a je ne sais quelle conversation railleuse et fort ridicule avec une jeune juive qui se balance mollement : c'est une juive mariée, comme le prouve son long sarmat, lourde coiffure en filigrane d'argent. A Caragheuse succède un pauvre barbier que le sultan Shaha-baam vient d'élever à la dignité de grand vizir ; un chaouch (bourreau), armé d'un yatagan formidable, a coupé la tête à l'ancien dignitaire dont le barbier va prendre la place, et les spectateurs d'applaudir à outrance. Bravo ! Bravo ! Voilà un juif à qui on donne la bastonnade ! Bravo ! Voici un *roumi* (chrétien) à qui on va couper les oreilles. Bravo ! Le meselmin (musulman) triomphe toujours, à peu près, est-il permis de le dire ? Comme l'armée française au Cirque Olympique. Je ne sais ce qu'en pensent quelques enfants d'Israël mêlés à la foule et dont je ne distingue plus les traits ; pour moi, je doute si je dois soupirer ou sourire en voyant sur toute la terre tous les peuples si profondément convaincus de la supériorité de leur race et de leur valeur : c'est, peut-être, après tout, une condition de leur patriotisme et de leur progrès : mais que de maux

en découlent ! La jalousie, la haine, les rivalités, les antipathies nationales, l'esprit d'envahissement... Mylord B., qui prête l'oreille à ma digression philosophique, me répond naïvement : « Mais vous conviendrez que toutes les nations ne peuvent pas être égales et qu'il faut bien qu'il y en ait une qui soit la première entre toutes, et il est clair comme le jour que c'est... l'Angleterre ! »

Attention ! voici le bouquet ! C'est un combat naval : d'un côté sont les vaisseaux musulmans ; de l'autre, la flotte espagnole. Entendez-vous le bruit de la grosse caisse ? Ce sont les coups de canon ! Quel désordre, quel combat acharné ! Courage ! Feu sur les chrétiens ! Allah est pour les vrais croyants ! Encore un effort, et tout est fini ! Les vaisseaux espagnols désarmés coulent bas, et la flotte musulmane victorieuse défile au bruit de la grosse caisse et du tambour de basque, aux applaudissements et aux bravos de la foule, tandis que vers le haut du tableau se détache une inscription lumineuse en caractères arabes : *Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, et notre seigneur Mahomet est son prophète.* On vient rallumer les deux chandelles, et la foule se retire émerveillée. »

« Le MAGASIN PITTORESQUE », tome XI, décembre 1843.

## A propos de St Gobain...

par José Catilats

J'ai acquis il y a quelques années un projecteur de diapositives de marque C.R.A.T. qui a un objectif marqué Saint-Gobain. D'autres exemplaires vus sur des sites de ventes aux enchères étaient invariablement équipés d'un objectif Benoist-Berthiot, ce qui est plus habituel.

Quelques recherches auprès de membres du C.N.L. ne m'avaient pas permis de savoir ce qu'il en était exactement de ce positionnement de Saint-Gobain sur ce créneau. Seul, Roland Weber s'est souvenu avoir vu jadis dans une brocante une boîte d'objectif typique FOCA marquée Saint-Gobain. Puis, sur un site en ligne de vente aux enchères, est apparu un condensateur à deux lentilles plan-convexes.

La publicité parue dans le catalogue de la « Biennale Photo Cinéma Optique », tenue à Paris du 6 au 16 mai 1955, permet de voir que Saint-Gobain avait effectivement une activité d'optique polie. Il ne semble toutefois pas que cette activité ait été très développée, du moins sous le nom de la manufacture.

3 siècles  
d'expérience  
au service de  
l'optique moderne...

**S<sup>T</sup> GOBAIN**  
S. A. AU CAPITAL DE 7.007.015.000 DE FR.S

6, r. Cambacérés  PARIS 8<sup>e</sup> - ANJ. 71-21

**OPTIQUE BRUTE**  
TOUS MOULAGES D'OPTIQUE  
REFOULÉS OU COULÉS - DISQUES DE  
TÉLESCOPE ET DISQUES OUTILS.  
GRANDS MIROIRS BOMBÉS POUR  
PROJECTEURS - DALLES BRUTES OU  
POLIES POUR L'OPTIQUE

**OPTIQUE POLIE**  
LENTILLES, MIROIRS SPHÉRIQUES ET  
ASPHÉRIQUES TOUTS FORMATS, POUR  
TOUTES APPLICATIONS.  
CONDENSATEURS COMPLETS.  
LOUPES MONTÉES - OBJECTIFS DE  
PROJECTION - DALLES PLANES DE  
HAUTE PRÉCISION (HUBLOTS).  
TOUS LES TRAITEMENTS SOUS VIDE

**LUNETTERIE SURFACÉE**  
TOUS VERRS CORRECTEURS BLANCS  
ET FILTRANTS SOLAIRES - VERRS  
MÉTALLISÉS

**SIGNALISATION  
ROUTIÈRE**  
GRANDS MIROIRS - MICROBILLES

**RADIOLOGIE**  
GLACES " SUPERCONTRYX "

# LA CHAMBRE VOIGTLÄNDER 9x12 À CISEAUX

par Bernard Plazonnet

Le hasard étant ce qu'il est et la collection d'appareils photo ce que nous savons, l'auteur de ces lignes s'est trouvé un jour face à face avec la "Voigtländer Patented Universal Camera" ou "Scheren camera" = appareil à ciseaux. C'est un appareil au montage et aux dispositifs inhabituels qui méritent que notre bulletin s'y arrête, au moins pendant quelques lignes.

## Description

Selon Claus Prochnow (monographie PR 3614), c'est un appareil dont la période de production s'étendrait de 1903 à 1905 et qui fut fourni par un fabricant non identifié autre que Voigtländer (production totale inconnue). On n'a pas de référence concernant son brevet. L'appareil a été équipé soit d'un objectif muni d'un obturateur central, soit d'un obturateur plan focal à rideaux, amovible ou fixe ce qui est le cas présent. Les rideaux des premiers modèles ne se recouvraient pas à l'armement, cela a été corrigé en 1905. Les vitesses étaient ajustables sur la partie arrière, par réglage de la tension du ressort et de la largeur de la fente, vitesse maximale 1/1000 sec.

La visée peut se faire à l'aide du dépoli ou d'un viseur optique rabattable de type Newton, placé sur la partie médiane de l'appareil. Des objectifs différents pouvaient être utilisés (planchette 8x8cm) et le tirage maximal était de 34cm (voir plus loin le système de mise au point). Le système de décentrement de l'objectif est original et aurait été breveté (voir plus loin).

Le boîtier est en bois recouvert de cuir noir, le soufflet est en cuir rouge. Cet appareil n'utilise pas de support continu, p.ex. "planchette", pour assurer la rigidité du montage et le trajet optique, mais revendique un système breveté formé d'un ensemble de ciseaux multiples qui s'étendent de la partie frontale à la partie arrière. Les éléments formant ces ciseaux sont beaucoup plus robustes que dans la plupart des appareils (épaisseur 3mm, longueur 13cm). Lorsque l'on fait la mise au point, la partie frontale avance et la partie arrière recule répartissant ainsi le poids de l'appareil de façon équilibrée. Pièces en laiton nikkées, deux écrous au pas du Congrès et une poignée en cuir. Livré à l'origine avec trois double châssis, dépoli, mode d'emploi, et planchette d'objectif.

Toutes les sources traitant de la gamme Voigtländer indiquent que ce système à ciseaux fut sans lendemain. Cependant, il a été publié l'image d'un appareil utilisant ce même concept pour assurer la rigidité. Il a été proposé par Hamann & Schulze qui ont contracté leurs noms selon le schéma suivant :

**Ha [mann] und [Schul] ze → Haundess**

Le brevet de cet appareil n'a pas été retrouvé.

L'auteur tient à remercier ses amis de la Voigtländer Verein (GB) pour les renseignements qu'ils lui ont fournis : Cive Bublely (GB), Pierre Dalger (Fr), Brian Hatfield (Australie) et Dieter Scheiba (Be). Sans eux, je chercherais encore Herr Scherren... voir plus loin.

C. Prochnow, Voigtländer Report 3 : Platten und RollfilmKameras ab 1840, Lindemanns Verlag, 2007, ISBN 978-89506-274-2

VOIGTLÄNDER & SOHN · A.G.  
BRUNSWICK ALLEMAGNE

### Chambre à Ciseaux 9 × 12.



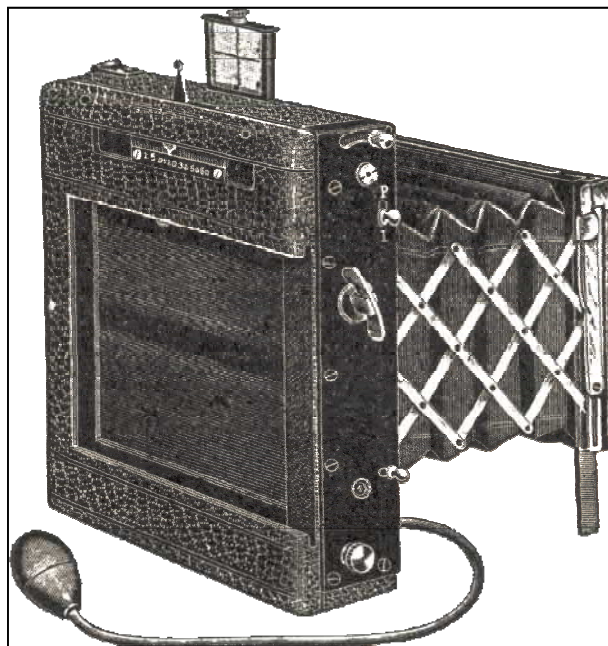
Cette chambre a un très grand tirage et peut employer des objectifs jusqu'à 28 cm de foyer, par exemple la lentille postérieure d'un Collinéaire de 15 cm.

Le décentrement de cet appareil est si grand qu'il permet de placer l'objectif en regard des quatre coins de la plaque. La mise au point se fait au moyen d'une vis placée sur la droite, en même temps une bande d'étoffe noir se déroule sur le côté de l'appareil et une aiguille indique la mise au point inscrite sur cette bande.

La chambre à ciseaux peut être fournie avec un obturateur focal plane et avec un obturateur entre les lentilles. Ce modèle est donc destiné à l'amateur sérieux habitué à travailler avec des objectifs de différents foyers de façon à accommoder la perspective avec le caractère de l'objet à photographier. C'est pour cela que nous recommandons à nos clients de faire monter sur cette chambre nos trousseaux d'objectifs ou nos objectifs en montures fourrées.

Désignation	Chambres munies d'objectifs Voigtländer en montures fourrées ou d'obturateurs à secteurs	Prix avec 3 châssis	Code télégraphique
Chambre à ciseaux 9x12 sans obturateur focal plane Dimensions: 8,2x14,4x15,9 cm Poids sans objectif: 1175 g	Collinéaire III, 15 cm	<b>257</b>	Scheregawein
	Collinéaire III, 15 cm monté sur l'obturateur à secteurs Voigtländer	<b>332</b>	Scherepigment
Obturateur focale plane supplémentaire		<b>63</b>	Einschlitz
Chambre à ciseaux avec obturateur focale plane y monté Dimensions: 10x16x14,5 cm Poids: 1480 g	Collinéaire III, 15 cm	<b>319</b>	Schlitzgawein
	Collinéaire III, 15 cm monté sur obturateur à secteurs Voigtländer	<b>394</b>	Schlitzpigment

**Environ  
1420 € 2008**

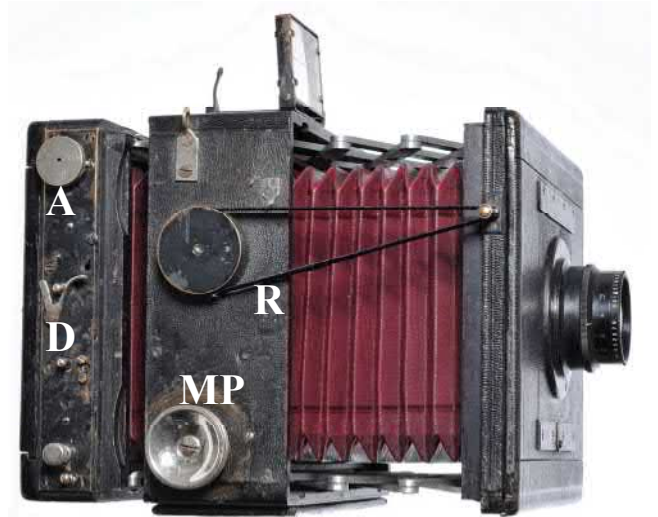


*Vue de la Haundess Focal camera (1904)*

*(Merci à Dieter Scheiba pour ces deux images)*



## LA CHAMBRE VOIGTLÄNDER 9x12 À CISEAUX



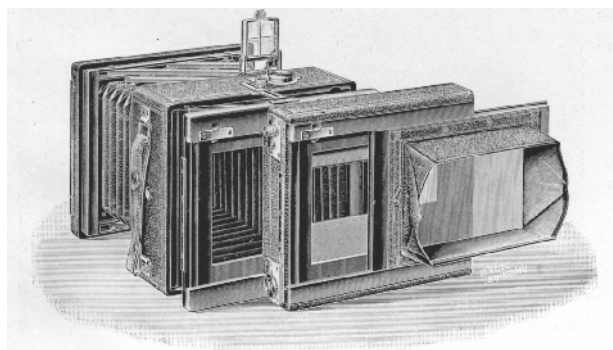
*Ces deux images présentent l'essentiel des équipements de la Voigtländer Patented Universal Camera. On a un aperçu global de la structure de l'appareil : objectif sur sa planchette (la glissière supérieure de réglage du décentrement est surélevée en partie), vue partielle des ciseaux supérieurs, ruban de positionnement et de mise au point R. On note également le viseur de type Newton, la molette de mise au point MP, le bouton d'armement A de l'obturateur et le déclencheur D.*



*Cette vue de la partie supérieure montre le mouvement simultané qu'effectuent les parties avant et arrière afin d'équilibrer l'appareil selon le tirage effectué.*



*On voit ici le rideau de l'obturateur plan focal et on lit Voigtländer Scherren Camera. Le dictionnaire ne connaissait pas cette Ur-Orthograph antérieure à 1903. Il en fut conclu par le présent auteur qu'il y avait un Herr Scherren comme il y avait eu un Ottomar Anschütz chez Goerz....*



*Rückansicht der Kamera mit Schlitzverschluss und Mattscheibe, beide halb herausgezogen.*

*Vue arrière d'un appareil à obturateur focal rapporté, obturateur et dépoli sont à moitié tirés vers la droite.*

# LA CHAMBRE VOIGTLÄNDER 9x12 À CISEAUX

*D'autres particularités*

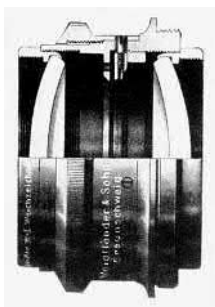


*Cet appareil possède un curieux système de décentrement avant : la plaque frontale est maintenue centrée en place grâce à quatre glissières métalliques. Si l'on enlève la planchette porte-objectif et que l'on écarte les deux glissières horizontales, on peut mesurer une découpe de 11 cm x 6,5 cm qui permet d'importants décentrement, par exemple, vers le bas à droite ou vers le haut à gauche (figures (1) et (2) ci-dessus).*



*Le petit boîtier rond noir que l'on peut voir sur le côté droit de la partie centrale contient une sorte de "mètre à ruban". Sur celui-ci on peut apercevoir des marques permettant de retrouver les tirages convenant à l'objectif utilisé et à la distance du sujet. Un ergot métallique fixé sur le côté droit en permet le repérage.*

*La formule optique, deux ménisques, fait penser à un type périscopique. Bon pour le flou.*



*Une seule bague, celle des diaphragmes. A fermer pour raffermir*

*L'objectif qui équipe cet appareil était à l'origine destiné à l'agrandissement et son nom WZ= Weichzeichner, à peu près "dessinateur souple", indique un objectif soft focus... Bizarre, cela signifierait que lors de l'agrandissement les zones denses déborderaient sur les zones claires...*

*Objectif  
Voigtlander  
WZ, N° 602 2xx  
1:9 / F= 18cm*

**Voigtlander** W.Z. SOFT FOCUS ENLARGING LENS  
New Lens for producing soft focus enlargements from small sharp negatives. 7½ in. (18cm) focus .. £3 10 0

*Illustrated Catalogue of Lenses, Cameras,  
Prism Binoculars, Telescopes, &c., Post Free.*

**F. G. PHILLIPS, Ltd., 44, Farringdon St., London, E.C. 4.**

*Publicité du  
Brit. Jl. Photo.  
Almanac,  
Edition 1926,  
page 706*



## Le collage du doublet arrière<sup>1</sup>

Le doublet arrière non collé avait incontestablement des avantages contre l'échauffement intempestif dans les lanternes de projection, mais il avait un inconvénient : il faisait perdre de la lumière et du contraste à l'image. En effet, à cette époque, il n'était pas question de traitement anti-reflets, et chaque lentille réfléchissait environ 5% de la lumière qui lui parvenait<sup>2</sup>. Cette lumière se reflétait à nouveau sur le verre précédent, et ainsi de suite<sup>3</sup>, provoquant un voile non négligeable. Coller les lentilles permettait de gagner quelques pour cent de lumière en plus, un meilleur contraste, et économisait de l'outillage très onéreux. De surcroît, comme une règle non écrite de l'époque disait « qu'un bon objectif ne devait pas dépasser quatre surfaces libres », cela rassurait le client potentiel.

Les deux surfaces centrales du doublet arrière et leur espacement jouent un rôle très important dans la correction des rayons obliques. Le collage va réduire la champ utilisable. Un exemple typique des ces premiers essais est celui que calcula Zinker-Sommer<sup>4</sup>, pour Voigtländer en 1877 :

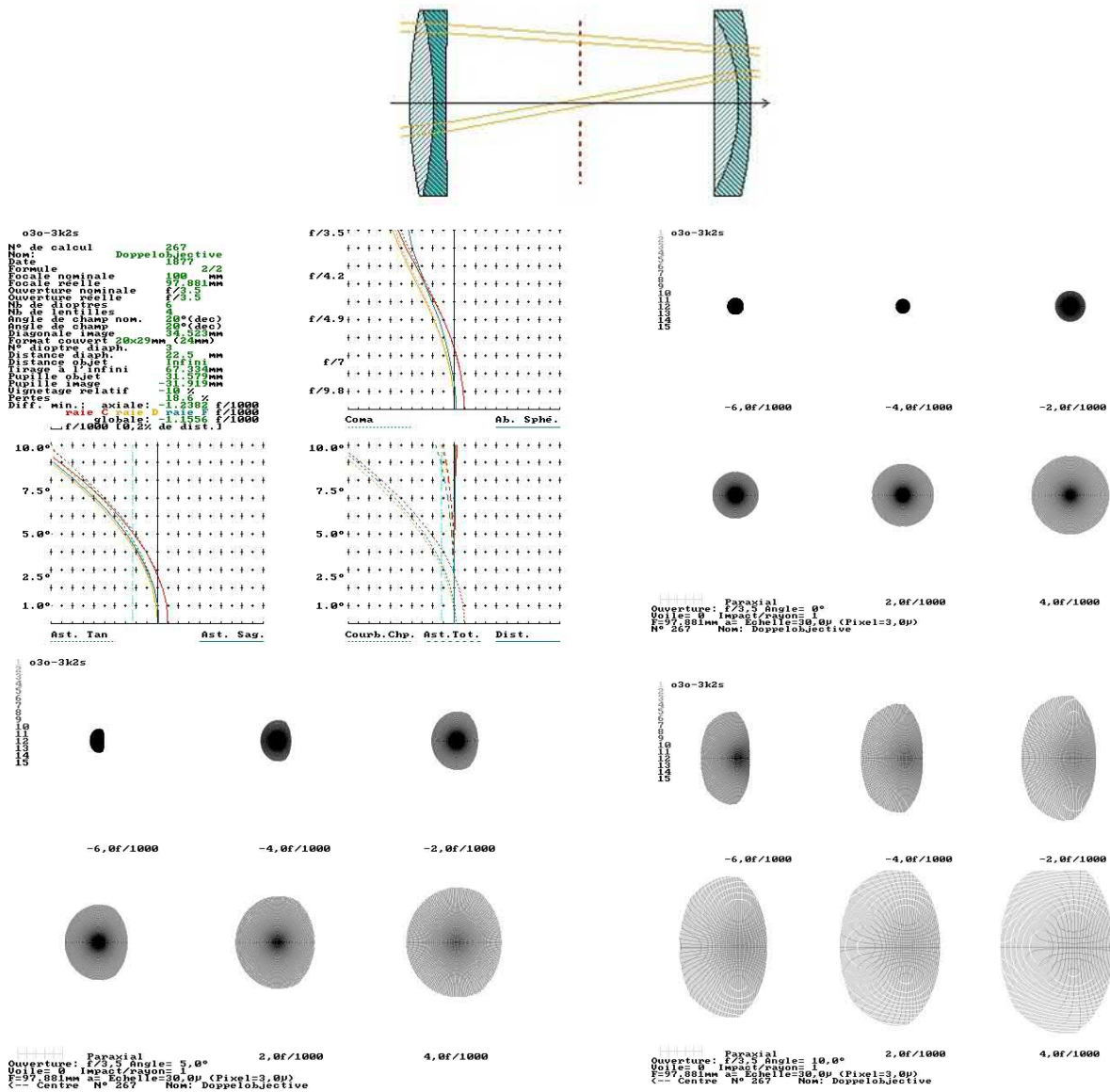


Figure 21 : L'objectif à portrait de Zinker-Sommer chez Voigtländer [n°267]

On constate que l'objectif est globalement meilleur que l'original sans collage, tant au centre qu'au bord, mais le champ se réduit à une vingtaine de degrés. L'ouverture est revenue à f/3,5. Quant au contraste, il faut mettre au point à environ 5f/1000 en avant du plan focal paraxial pour obtenir une image douce, mais assez homogène sur tout le champ.

En 1924, W. Repp proposa un objectif de ce type ouvert à f/2,2, bien corrigé au centre, mais toujours affecté d'une forte courbure d'image et d'une distorsion monumentale.

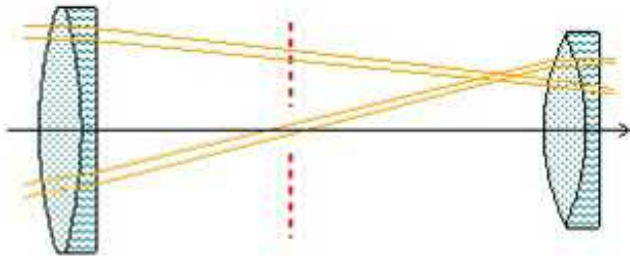
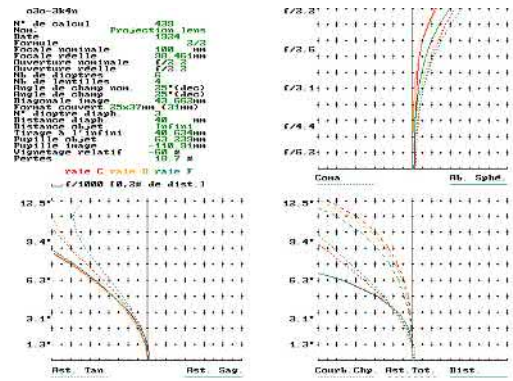


Figure 22 : Objectif de W. Repp, 1924



Richter, de chez Zeiss, porta l'ouverture à f/1,9, tout en diminuant sensiblement la distorsion. L'objectif est vraiment bon, même s'il présente des traces sensibles de chromatisme. L'image est auréolée d'un halo coloré visible.

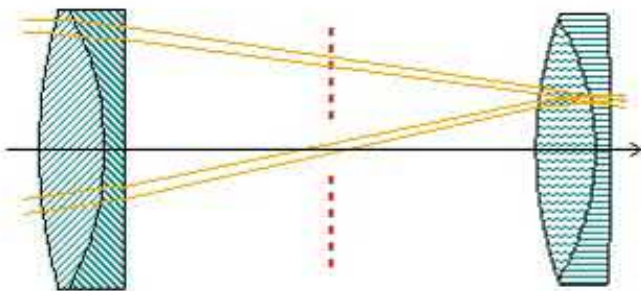
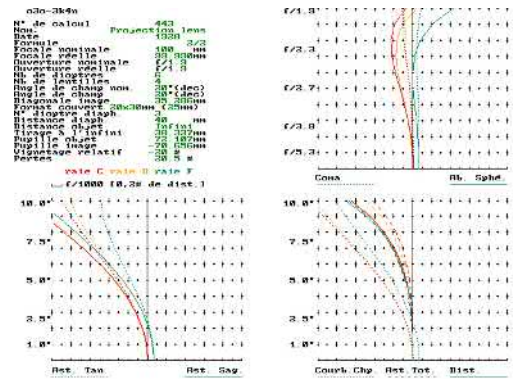


Figure 23 . R. Richter, Zeiss, 1928 [n°443]



Sur un calcul similaire, Boyer commercialisa vers 1932 le *Corail*, où ce problème de chromatisme est résolu. Mais la distorsion et la courbure d'image empirent. On a le sentiment que les calculateurs ne parviennent pas à atteindre l'anastigmatisme avec seulement quatre lentilles en deux doublets collés. Malgré les améliorations, on retrouve les défauts originels de l'objectif de Zinker-Sommer.

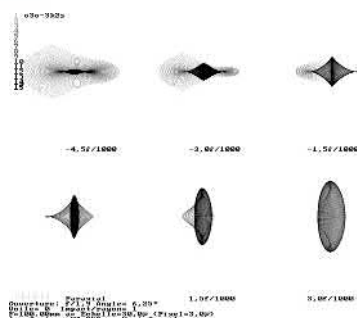
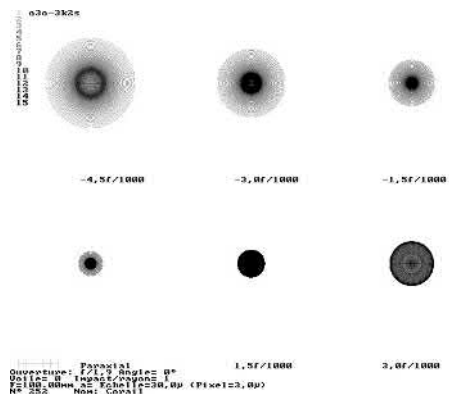
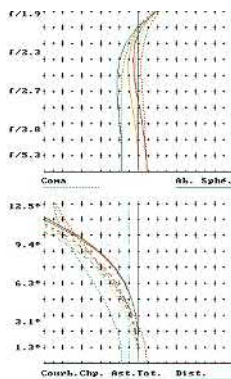
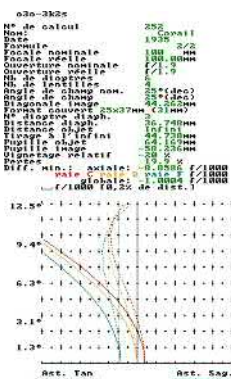
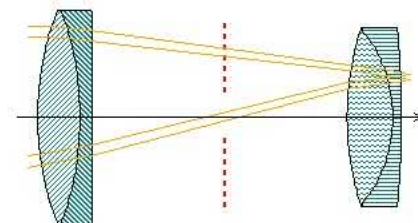


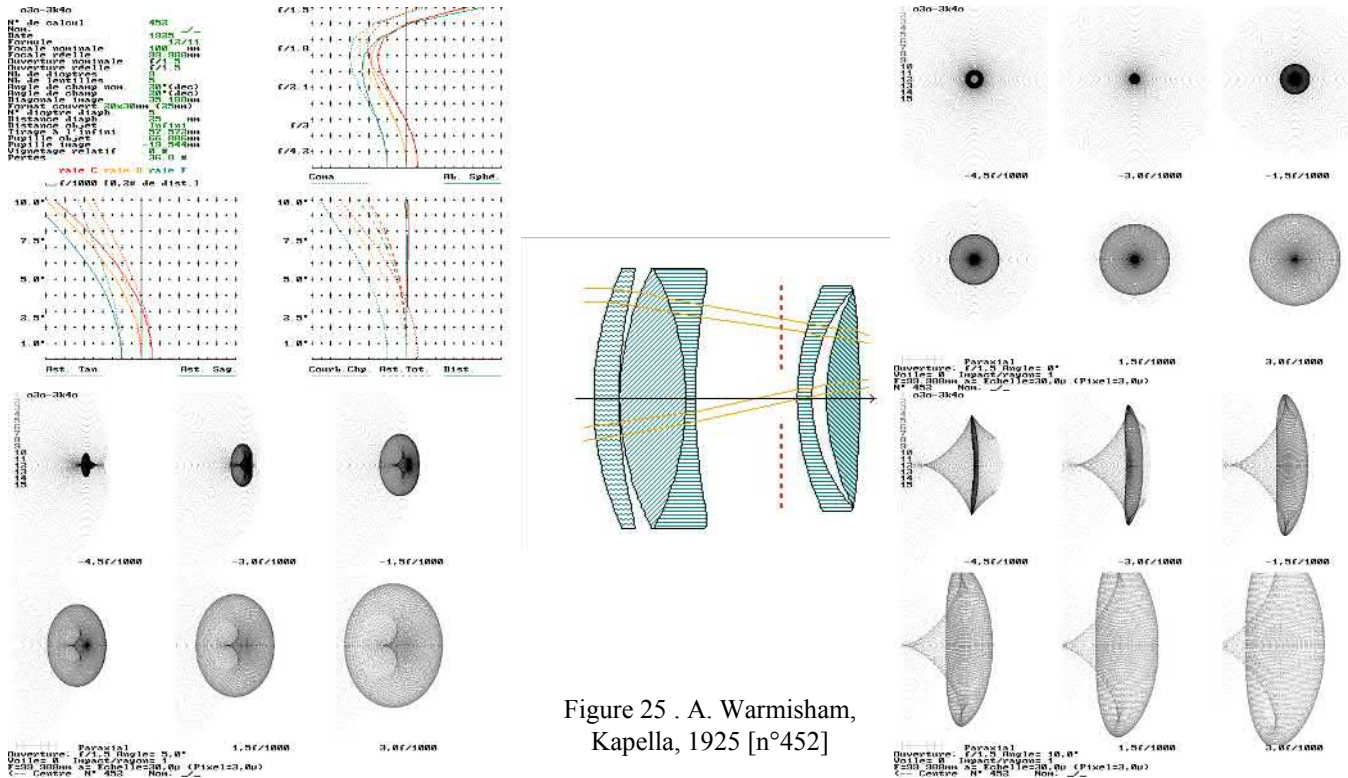
Figure 24 : *Corail*, Boyer, 1932 [n°252]



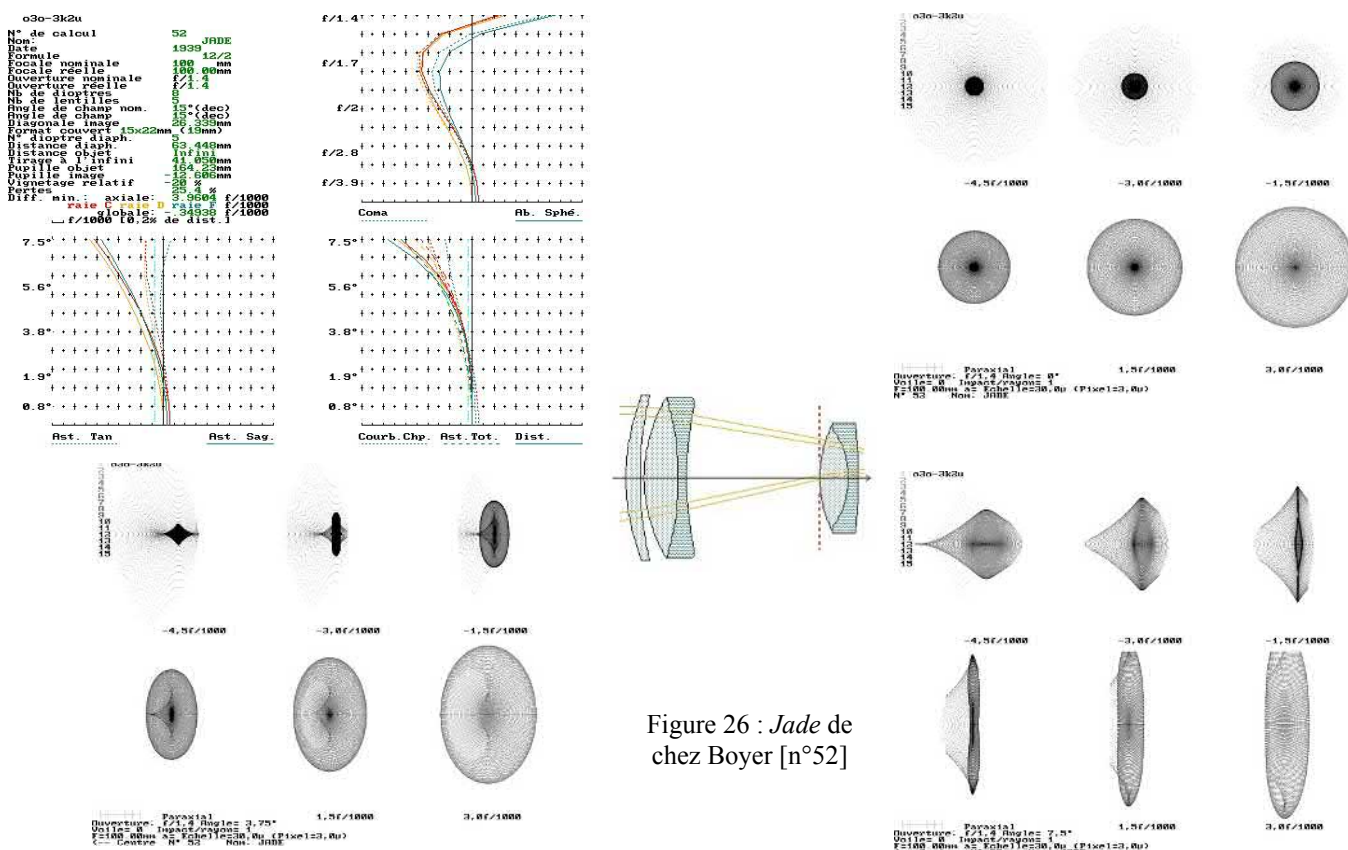
Cette formule asymétrique à deux doublets se rapproche par certains côtés de celle de l'objectif de microscope inventé par Lister au début du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>5</sup>. Cette similitude encouragea certains calculateurs d'objectifs de Lister à se réclamer de l'objectif de Petzval modifié, comme par exemple les objectifs que J. H. Small de l'American Optical Company propose dans le brevet US 2 520 019, en se référant explicitement aux formules de Repp, Warmisham et Richter, par ailleurs décrites ici, et qui n'ont aucun rapport avec la microscopie.

Néanmoins, l'excellente netteté au centre jointe à la grande ouverture numérique conduisit S. Lévy, l'ingénieur calculatrice de la firme Boyer à recalculer un Corail pour en faire une optique de courte focale destinée à la lecture de la piste optique des « films parlants ».

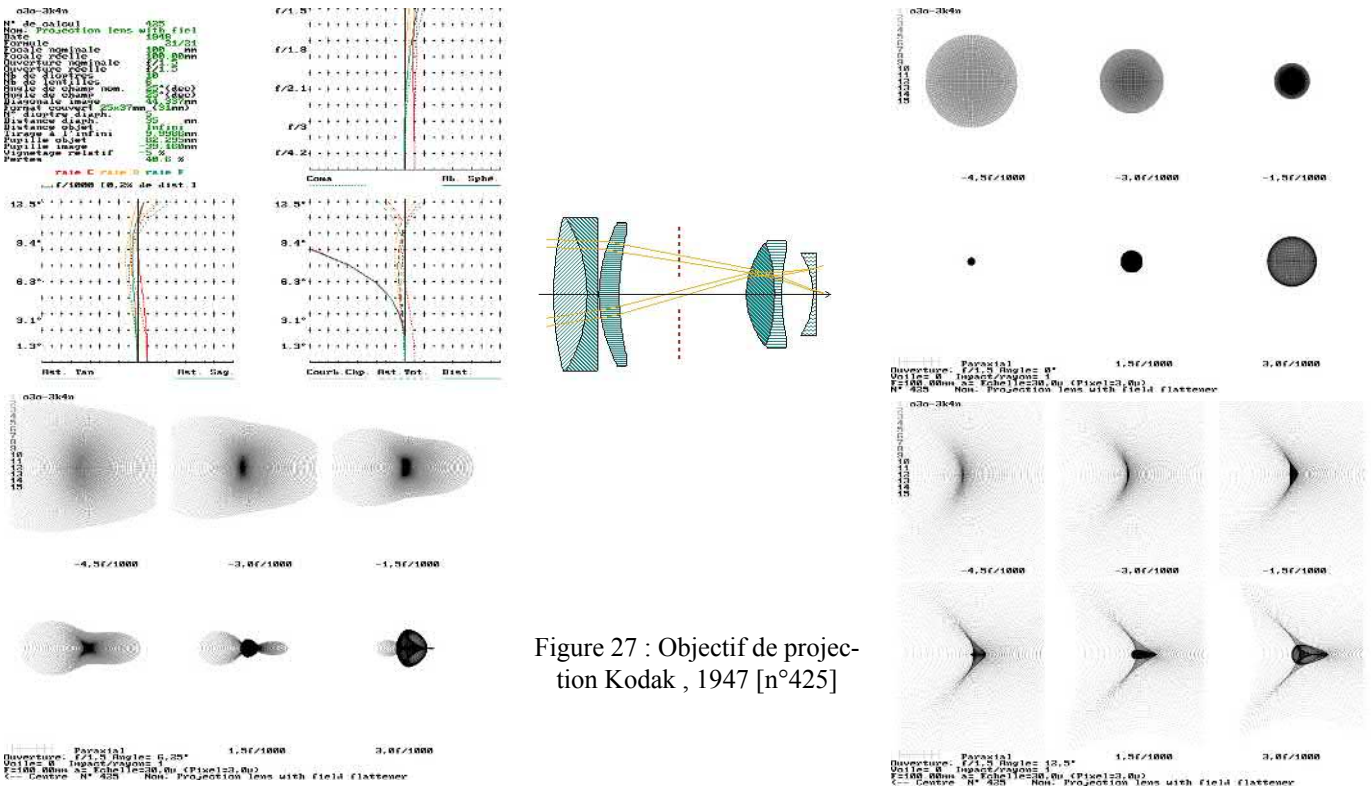
Dès 1925, A. Warmisham avait montré l'excellent parti que l'on pouvait tirer du dédoublement de la frontale, dans un objectif ouvert à f/1,5, qui conservait par ailleurs le doublet arrière à lentilles indépendantes.



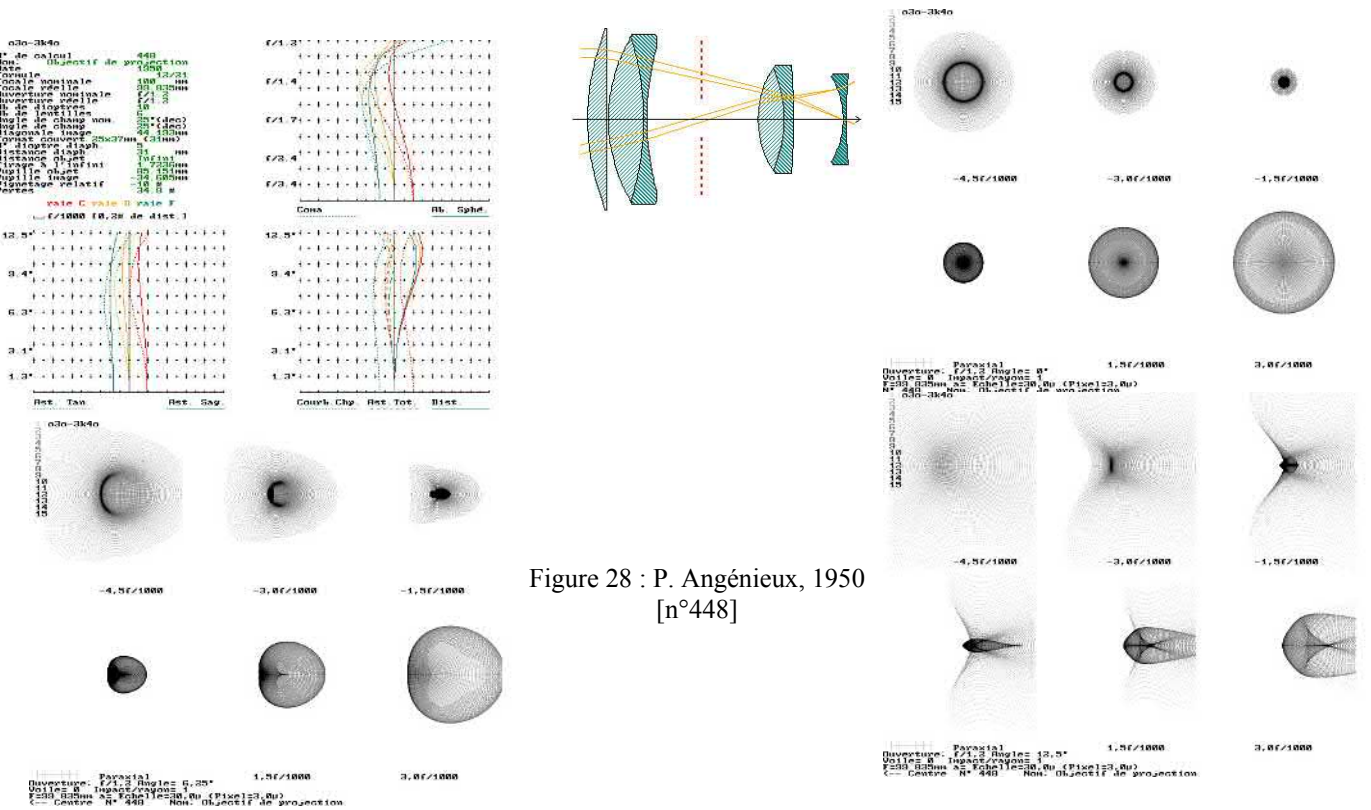
S. Lévy s'en inspira et conservant le doublet arrière en le retournant, elle parvint, dès avant la deuxième guerre mondiale, à un objectif ouvert à f/1,4 de bonne qualité, le *Jade*, qui équipa nombre de projecteurs 16mm professionnels jusque dans les années 1960.



En 1948, W. Shade reprit le calcul. Il bouleversa le triplet frontal, employa un verre nouveau et rajouta une lentille « field flattener ». Il réussit un excellent objectif de même ouverture, mais affecté d'une forte distorsion en barillet.



En 1950, P. Angénieux revint à la formule du *Jade*, et avec les mêmes procédés que W. Shade, porta l'ouverture à f/1,2. En prenant un verre nouveau pour réaliser la « field flattener », il aplanit l'image tout en réduisant l'astigmatisme et la distorsion. Seul le chromatisme pâtit de ces améliorations.



Certains inventeurs allèrent plus loin encore dans la multiplication des lentilles, d'ailleurs souvent sans succès. Ainsi, en 1949, Frank G. Back n'hésita pas à transformer le doublet arrière en deux triplets distincts, dont l'un anastigmatique plan et apochromatique, le tout avec une ouverture de f/1,15. Mais son entreprise ne fut pas couronnée de succès.



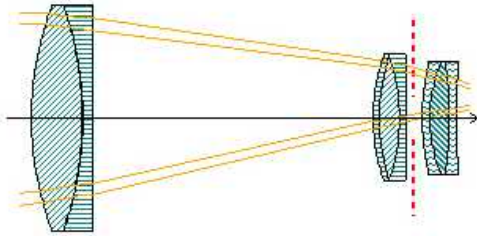


Figure 29 : Back, 1949 [n°445]

Il y aura encore d'autres optiques conçues à partir de ce doublet, par adjonction de ménisques épais et de dédoublements divers. Mais les formules deviennent si complexes, que la filiation avec l'original paraît peu vraisemblable. Les revendications ne deviennent alors que de simples allégations visant à détourner artificiellement l'attention vers des conceptions anciennes pour mieux masquer les vraies nouveautés qu'elles recèlent.

Ainsi en 1976, D. J. Buckland brevette pour Rank Xerox un étrange assemblage de neuf lentilles, ouvert à  $f/0,95$ , et qui couvre un angle de champ d'une quinzaine de degrés, destiné à servir semble-t-il de collimateur :

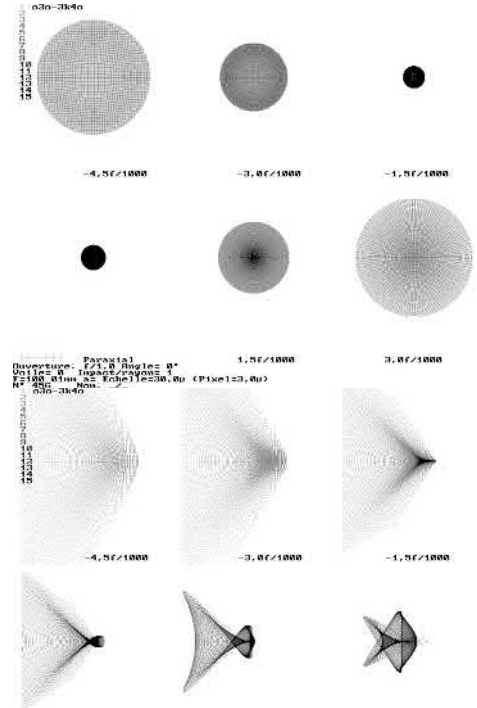
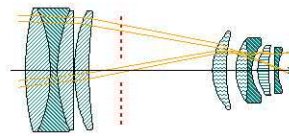
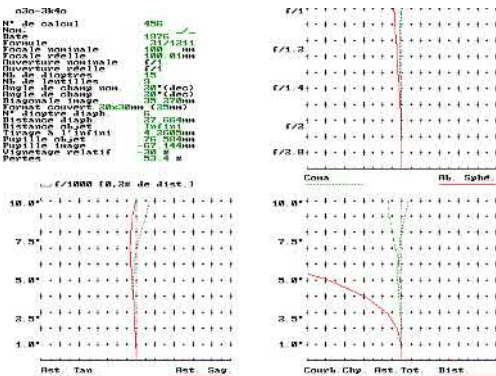
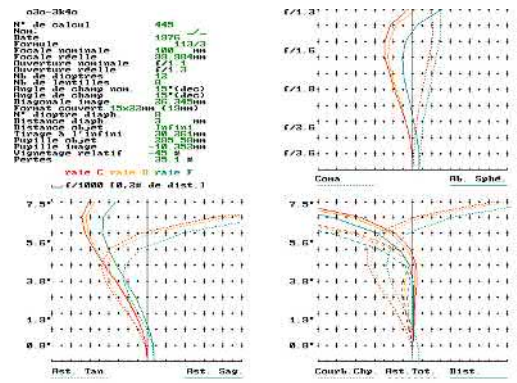
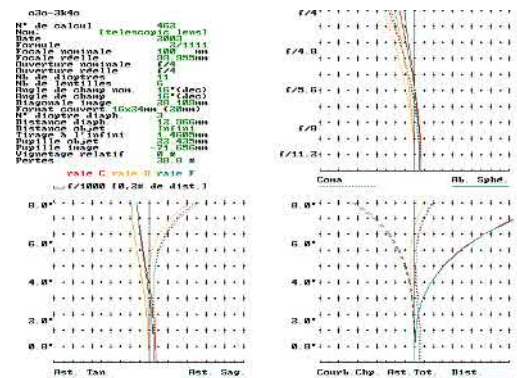
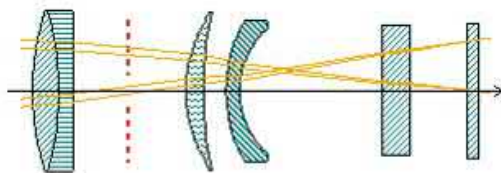


Figure 30 : D. Buckland, Xerox, 1976 [n°456]

La dernière mention d'un objectif faisant référence à celui de Petzval semble être un brevet de T. Abe<sup>6</sup>, publié par Pentax aux USA, qui mentionne plusieurs objectifs de longues focales et de faibles angles de champs destinés à des caméras vidéo de télé-surveillance de faible coût. Les calculs ont été optimisés pour minimiser les décentrement éventuels, et tiennent compte des parois en verre isolant le capteur.

En voici le premier exemple, normalement limité à 8°, et porté ici au double. M. Abe n'a pas trouvé le moyen d'éliminer la distorsion...



<sup>1</sup> : Il ne faut pas confondre cette famille avec celle de l'Aplanat / Rectilinéaire, qui lui est contemporaine. Si ces objectifs comportent aussi deux doublets achromatiques, ils ne sont pas du tout fondés sur les mêmes principes.

<sup>2</sup> : Cette proportion varie avec le degré de polissage du verre et son indice.

<sup>3</sup> : Au bout de trois réflexions, la quantité de lumière devient infime, mais tout le reste se trouve plus ou moins étalé sur l'image.

<sup>4</sup> : Un étonnant personnage, aussi connu pour ses travaux d'optique que comme musicien compositeur et professeur.

<sup>5</sup> : Ce sont deux doublets achromatiques et corrigés de l'aberration sphérique (objectifs de Clairaut), ayant leurs faces planes tournées vers l'objet. Le principe de fonctionnement de ces deux types d'objectifs est d'ailleurs très différent.

<sup>6</sup> : Qui semble spécialisé dans ce genre d'optique : voir l'objectif de lunette bulletin 149 p. 14

## Conclusion

Le nombre des descendants de l'objectif de Petzval ne s'arrête pas à ces quelques exemples. Il en existe des dizaines d'autres, dont certains n'ont plus qu'un rapport lointain avec leur ancêtre. Il serait fastidieux, et sans grande utilité, de les énumérer tous. Mais n'est-il pas merveilleux qu'un siècle et demi plus tard, on continue de s'inspirer de l'invention d'un grand mathématicien pour construire de nouveaux objectifs, alors qu'on ignore encore comment il parvint à ce résultat ?

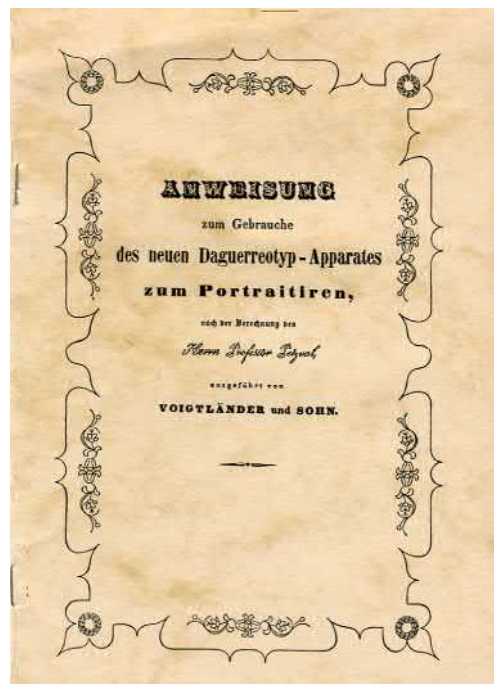
Joseph Petzval, comme tous les êtres généreux, avait omis de se défendre des voleurs. Ils brûlèrent sa maison, et copièrent sans vergogne son invention. Mais son nom est resté dans l'histoire, respecté de tous. Pas le leur.



Figure 31 : L. Figuier, *Les merveilles de la science : la photographie*, Paris, 1869



*Réplique récente de l'appareil original de Voigtländer équipé de l'objectif "Petzval".*



*Fac-similé du mémoire original décrivant l'appareil Voigtländer.*



# De vieux papiers intéressants

par Etienne Gérard

Une devinette : lorsque l'on s'intéresse au matériel photographique, quel lien peut-il y avoir entre un croquis de cadran, l'annuaire du bureau des longitudes de 1918 et la photographie ?

La réponse est à la page 288 de l'annuaire car une lettre pliée en quatre servant de signet s'y trouve. Elle est manuscrite et signée H. BELLINI.



En voici la teneur :

BELLIENI A NANCY  
FEDILLE N°  
5 Août 1919

Cher Monsieur,

Autrefois les Cadran solaire étaient très répandus dans la région et nous avons encore un moule dans lequel nous coulions les plaques destinées à ces instruments. Je vous en adresse une de notre modèle il suffit d'y ajouter un style en cuivre dont l'angle partant du centre soit égal à l'inclinaison de l'horizon du lieu - pour Metz il était de 49°7. Mais j'ai dû le modifier pour Lunéville.

Mais j'ai dû le modifier pour Lunéville. Mais j'ai dû le modifier pour Lunéville. Mais j'ai dû le modifier pour Lunéville.

Le style est une simple plaque de cuivre (je dois en avoir de coulées) que l'on fixe sur la plaque et qui doit avoir l'angle exact indiqué. On le fixe à l'envers avec 2 écrous.

Il faut l'orienter avec une boussole exacte en tenant compte de la déclinaison de l'aiguille aimantée, de l'époque où on fait l'installation.

La plaque doit être horizontale bien exactement. L'annuaire du bureau des longitudes année 1918 donne aussi toutes les indications pour l'installation des cadrans solaires verticaux. Je le tiens à votre disposition.

Ou plutôt je vous l'envoie, page 288 et avant.

Croyez cher monsieur à mes meilleurs sentiments.

H. Bellieni

5 août 1919

Cher Monsieur

Autrefois les cadrans solaires étaient très répandus dans la région et nous avons encore un moule dans lequel nous coulions les plaques destinées à ces instruments. Je vous en adresse une de notre modèle il suffit d'y ajouter un style en cuivre dont l'angle partant du centre soit égal à l'inclinaison à la latitude du lieu. Pour Metz il était de 49°7. Il doit être un peu modifié pour Lunéville mais pas beaucoup. Le bureau des longitudes (annuaire que je tiens à votre disposition) donne les indications.

Le style est une simple plaque de cuivre (je dois en avoir de coulées) que l'on fixe sur la plaque et qui doit avoir l'angle exact indiqué. On le fixe à l'envers avec 2 écrous.

Il faut l'orienter avec une boussole exacte en tenant compte de la déclinaison de l'aiguille aimantée, de l'époque où on fait l'installation.

La plaque doit être horizontale bien exactement. L'annuaire du bureau des longitudes année 1918 donne aussi toutes les indications pour l'installation des cadrans solaires verticaux. Je le tiens à votre disposition.

Ou plutôt je vous l'envoie, page 288 et avant. Croyez cher monsieur à mes meilleurs sentiments

H. BELLINI

CADRANS HORIZONTAUX.

Angles formés par les lignes horaires VI, VII, VIII, avec la méridienne ou ligne de XII, pour les latitudes comprises entre 41°10' et 51°0'.

Heures	Lat	41°10'	42°00'	42°50'	43°40'	44°30'	45°20'	46°10'	47°00'	47°50'	48°40'	49°30'	50°20'	51°00'	Lat
XII	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	XII
	4,57	5,3	5,8	6,33	6,80	7,25	7,70	8,15	8,60	9,05	9,50	9,95	10,40	10,85	XI
	10,0	10,9	11,8	12,7	13,6	14,5	15,4	16,3	17,2	18,1	19,0	19,9	20,8	21,7	X
	15,15	15,29	15,46	15,6	15,75	15,9	16,05	16,2	16,35	16,5	16,65	16,8	16,95	17,1	IX
	20,48	21,7	23,0	24,3	25,6	26,9	28,2	29,5	30,8	32,1	33,4	34,7	36,0	37,3	VIII
	26,48	27,11	27,77	28,4	29,0	29,6	30,2	30,8	31,4	32,0	32,6	33,2	33,8	34,4	VII
	30,37	31,5	32,78	34,0	35,2	36,4	37,6	38,8	40,0	41,2	42,4	43,6	44,8	46,0	VI
	38,35	39,13	39,9	40,6	41,3	42,0	42,7	43,4	44,1	44,8	45,5	46,2	46,9		
	47,40	48,14	48,8	49,5	50,2	50,9	51,6	52,3	53,0	53,7	54,4	55,1	55,8		
	57,51	58,11	58,7	59,3	59,9	60,5	61,1	61,7	62,3	62,9	63,5	64,1	64,7		
	67,41	68,1	68,7	69,3	69,9	70,5	71,1	71,7	72,3	72,9	73,5	74,1	74,7		
	78,41	79,0	79,6	80,2	80,8	81,4	82,0	82,6	83,2	83,8	84,4	85,0	85,6		
	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0	90,0		

Page 288 de l'annuaire des longitudes, le calcul de la latitude a été fait pour Lunéville

Une fois de plus Henri BELLINI nous étonne en nous révélant par ce courrier son sens inné du service rendu à tout passionné qui l'interpelle sur des sujets divers et variés. On peut rappeler ici que, dans cette période d'après guerre, Henri BELLINI se bat, comme beaucoup de parents ayant eu des enfants morts au champ d'honneur, afin que leur mort soit reconnue comme « Mort pour la France ». Cette reconnaissance, pour son fils Charles, ne lui sera faite que le 20 août 1920.

Nous pouvons remercier cet inconnu de Lunéville qui a conservé ce document avant qu'il ne soit retrouvé au hasard des chaises.





## Aux armes citoyens Iconomécanophiles !

*En réponse au texte indigné de notre ami André Grignon, Jean Loup Princelle, nous fait part des difficultés bien souvent insoupçonnées de la rédaction photohistorique.*

Le 19 août 1839, à l'Académie des Sciences de Paris, en divulguant le procédé de Daguerre, Arago faisait don à l'humanité, au nom de la France, d'une des plus grandes inventions : LA PHOTOGRAPHIE. C'était il y a cent soixante dix ans déjà, cent soixante dix ans seulement.

Depuis, que de progrès dans ce qu'il est convenu d'appeler «le monde de l'image»! Cinéma, télévision, informatique, numérique, tous héritiers en ligne directe de l'invention de Niépce menée à terme par Daguerre en 1838.

Or ces belles techniques, alliant l'art à la technologie, outils merveilleux préservant la mémoire des hommes, semblent être utilisées par des amnésiques.

Dans le grand public, qui se souvient, qui s'intéresse aux noms des inventeurs du concept permettant de fixer «une image de la nature» sur un support rendu sensible à la lumière, de celui d'animer mécaniquement une succession de photographies projetées sur un écran dans une vision partagée, du transport de ces images formées à travers des fils électriques ou des ondes ? Du prénom de Daguerre, de celui d'Arago<sup>1</sup> ?

Faites un sondage autour de vous. Vous serez surpris !

Alors, la mémoire des opticiens et des entrepreneurs français de l'industrie photographique du XIX<sup>ème</sup> siècle, vous pensez si ça intéresse ! Au diable tous ces créateurs qui n'aident plus au commerce du jour !

Pourtant, ici et là, les images formées au XIX<sup>ème</sup> siècle par des tacherons oubliés, semblent sortir des limbes. Les daguerréotypes, les images au collodion, les premiers argentiques semblent actuellement intéresser le «marché de l'Art».

Un jour peut être, cette reconnaissance s'étendra aux habiles ébénistes du Passage de la Main d'or, aux opticiens du Quai de l'Horloge ...

**Nous n'attendons pas ce jour, pressés aujourd'hui de réunir le plus vite possible les données originales avant qu'elles ne se noient dans l'océan de la mésinformation du mode de recherche du nouvel ordre mondial : Internet.**

**Aux armes citoyens ! Notre mémoire est en danger !**

Cependant, reconstituer l'histoire du tissu industriel et artisanal français et notamment parisien, n'est pas chose aisée. Les éléments qui peuvent nous y aider sont devenus rares.

Il y a les ouvrages des historiens et techniciens photo du 19<sup>ème</sup> siècle, Dillaye, Figuière, Fabre, Londe, de Maimbressy etc... Les Bottins, qui nous renseignent sur les adresses successives de nos opticiens et constructeurs, les annuaires professionnels qui classent nos prétendants dans le temps et la fonction.

Les catalogues constructeurs, quand ceux-ci en ont seulement publiés, les revues d'époque pour leurs publicités quand les relieurs de ces précieux ouvrages ne les ont pas supprimés, enfin les bulletins d'associations ou de clubs photographiques.

Il y a aussi les bulletins de la Société Française de Photographie qui nous font revivre, mois après mois, la lente progression des améliorations apportées au procédé daguerrien, au collodion humide ou sec puis au gélatino-bromure. Ils nous permettent aussi de découvrir ou redécouvrir tel obturateur primitif oublié, telle nouvelle formule optique, ou tel constructeur avisé. Mais leurs présentations devant l'assemblée des honorables membres semblent partiales. Trop nombreux sont les constructeurs de l'époque, absents des comptes rendus.

Enfin il y a les catalogues des distributeurs et des négociants. Incomplets certes, parce qu'ils sont le résultat d'une sélection, mais ils nous font apparaître aujourd'hui le véritable paysage commercial d'une période donnée du secteur photographique. Pour finir, il y a les ouvrages des historiens contemporains qui se sont penchés avant nous sur la question : Coissac, Potonniée, Lécuyer, Harmant, Vial, Auer, Boucher, Pont ..... sans oublier les organes des clubs de collectionneurs : le bulletin *Niépce Lumière, Déclat* des Iconomécanophiles du Limousin en France, *Photo-Antiquaria* en Allemagne, *Photographica World* en Grande Bretagne (le regretté *Cyclope*) etc, qui, articles après articles, nous font découvrir les grandes firmes et les petits ateliers à travers les collections des membres.

Devant l'immensité de la production d'objectifs, de chambres, de jumelles, de détectives, de klapps, de boîtiers 9x12, 6x9cm et autres formats, devant la liste des opticiens et des constructeurs français de ces 170 années passées, toutes ces pages sont autant d'informations factuelles, indispensables à la réalisation la plus rigoureuse de nos projets pour la sauvegarde de la mémoire de l'industrie photographique.

C'est la raison d'être des publications de nos clubs, le credo du RÊVE EDITION et de ses futures parutions sur les opticiens et constructeurs français, sous forme de DOSSIERS COLLECTOR.

Actuellement, les résultats des salles de ventes aux enchères sont explicites, les Leica and Co, qui constituaient le gros des appareils collectionnés, n'ont plus la côte. Les imageurs de la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle non plus.

Par contre les chambres en bois, les objectifs en laiton, semblent avoir conquis un nouveau secteur de passionnés.

Il est donc temps de travailler en profondeur sur le sujet.

*Espérant avoir répondu à André....*

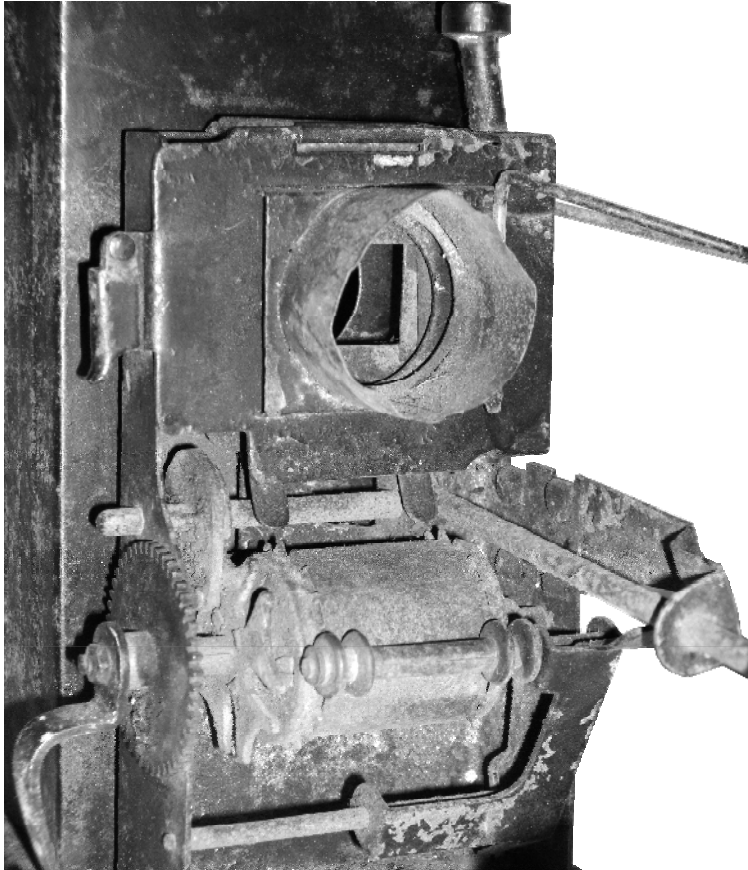
*Jean Loup Princelle, mai-2009.*

*1 - Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851)  
- François Arago (1786-1853)*



## Courier des lecteurs : Projecteur à restaurer

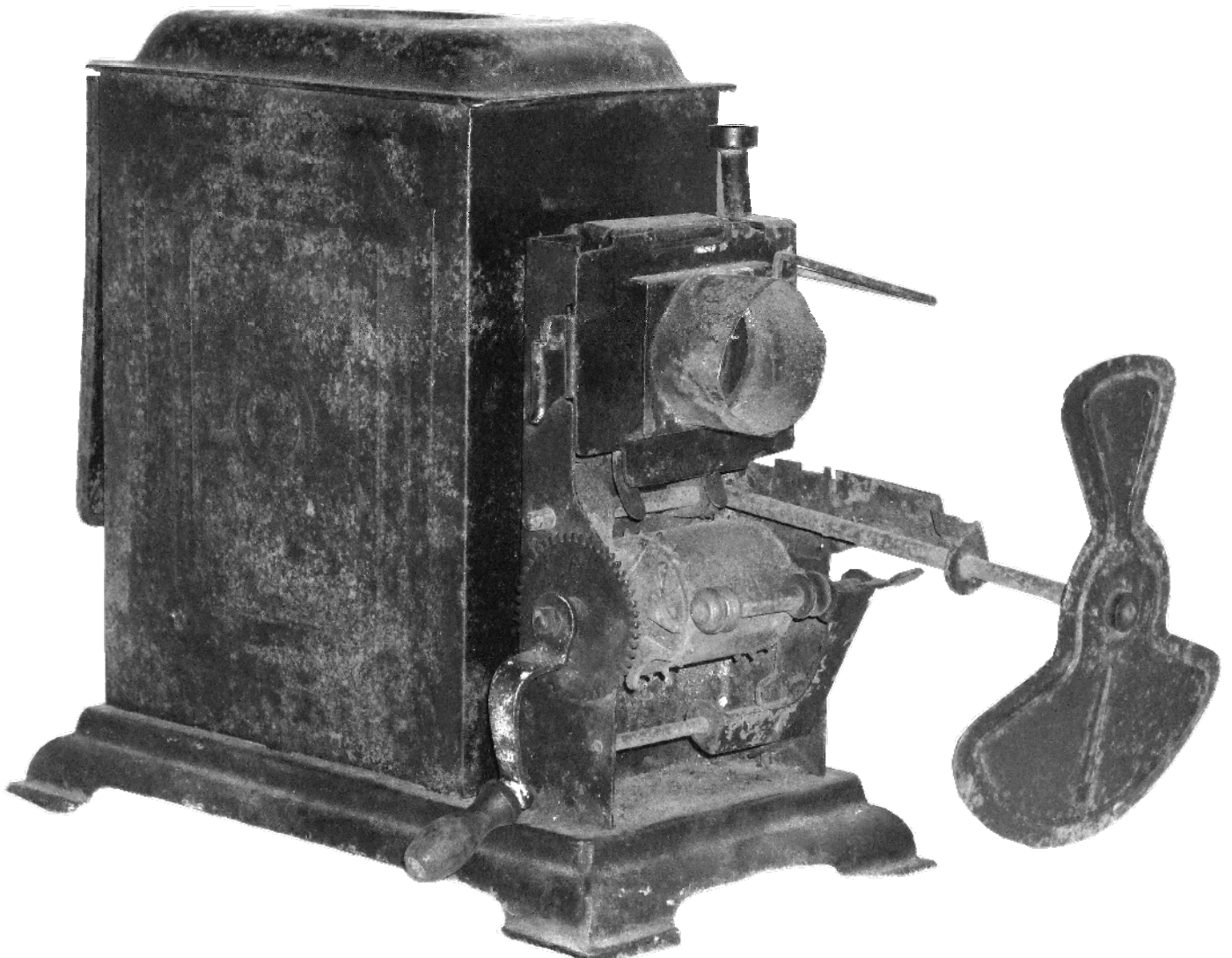
*par Jacques Charrat*



Je suis à la recherche d'informations sur ce petit projecteur de films 35 mm en tôle, avec obturateur externe ; il peut aussi faire office de lanterne magique. Il est en mauvais état et, pour démarrer sa restauration, je souhaite m'appuyer sur des représentations.

Si vous possédez ce projecteur ou bien des illustrations, je vous remercie de me les faire parvenir. De même si dans vos épaves figurent quelques pièces qui permettrait de la compléter, j'attends vos propositions...

Un grand merci par avance !



## Les méconnus de VOIGTLÄNDER

par Gérard Vial

Dans un précédent article concernant le BRILLANT COUPLE de Voigtländer et sa copie Russe le LUBITEL, j'avais écrit que Voigtländer ne reprit pas après la guerre la fabrication de ses différents Reflex 6 X 6 cm.

C'était une erreur de ma part et je m'en excuse. En effet, j'ai retrouvé dans les volumes de H. D. ABRING : « VON DAGUERRE BIS HEUTE » de 1977 trois modèles de reflex 6 X 6 cm, si non fabriqués du moins annoncés après le conflit de 39/45 par Voigtländer.

1) Le BESSAFLEX où la mise au point par couronnes paraît être semblable à celle du BRILLANT COUPLE.

2) Le SUPERB (très différent du modèle bien connu de 1934) mais où la mise au point se fait par un bouton moleté placé sur le côté gauche de l'appareil.

Ces 2 appareils devaient être équipés d'un objectif COLOR SKOPAR 3,5 de 80 mm monté sur un obturateur Synchro Compur.

Il semble que ces appareils soient restés à l'état de prototypes, Mr ABRING n'indiquant pas l'année de leur mise en vente sur le marché, alors que tous les autres appareils présentés comportent en plus d'une description sommaire, leur date de fabrication.

3) Enfin le FLEX-O-MAT, lui aussi équipé du même objectif COLOR SKOPAR 3,5 de 80 mm mais monté sur un obturateur fabriqué par Voigtländer.

Contrairement aux 2 modèles précédents, le FLEX-O-MAT dut être commercialisé, H. D. ABRING indique sa sortie en 1949.

Curieusement, à la différence de la majorité des Reflex 6 X 6 cm dont les boîtiers sont à angles droits, les 3 modèles cités sont à bords arrondis.

En conclusion, il ne semble pas que la diffusion de ce FLEX-O-Mat fut très importante, en France tout au moins, où les importations étaient très contingentées et où par ailleurs avec des marques telles que SEM ou ATOMS, il était facile de se procurer un Reflex 6 X 6 cm de très bonne qualité.



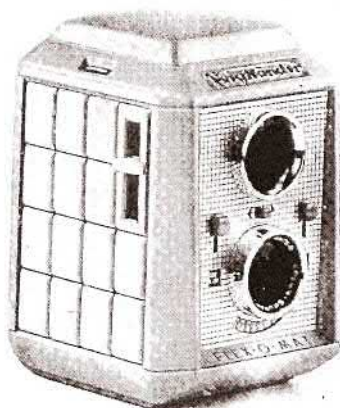
667

**Superb**, 6 x 6 cm, Voigtlander Braunschweig, automatischer Parallaxenausgleich des Suchers, automatisches Zählwerk, Heliar 3,5/75 mm, ca. 1934



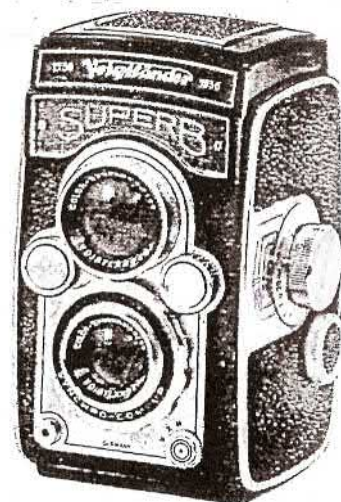
670

**Bessaflex**, 6 x 6 cm, Voigtländer Braunschweig, Color Skopar 3,5/80 mm. Die Kamera wurde nicht gefertigt.



1715

**Flex-O-MAT**, 6 X 6 cm Spiegelreflexkamera, Versuchsmodell, Voigtländer Braunschweig, Objektiv Color-Skopar 3,5/80 mm ca. 1949



672

**Superb**, 6 x 6 cm, Voigtländer Braunschweig, auch diese Kamera wurde nicht in den Handel gebracht.

Photos extraites des catalogues H. D. ABRING



# Les derniers "PORTRÄT OBJECTIV" de VOIGTLÄNDER ?

par la Rédaction



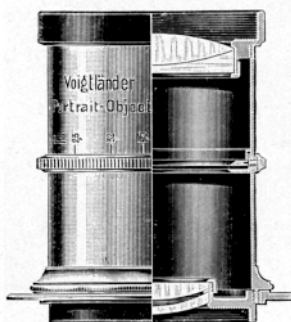
L'intérêt que porte cette année notre Club aux débuts de la daguerréotypie et les articles d' Eric Beltrando (ce numéro, p.13-18 ), nous ont amenés à nous poser la question de la destinée des "objectifs à portrait" dans le programme de fabrication de la firme de Brunswick dont l'agence française était, autour de 1910, située 64 rue de Saintonge à Paris.

**Maison à Paris 64 rue de Saintonge**

Adresse télégraphique : Kenngott Paris  
Téléphone 1014-79

## Voigtlander Objectif à portrait série Ia

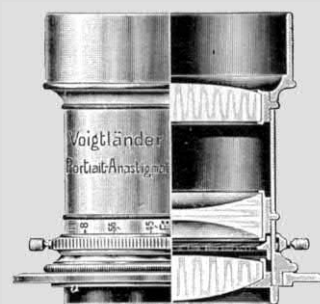
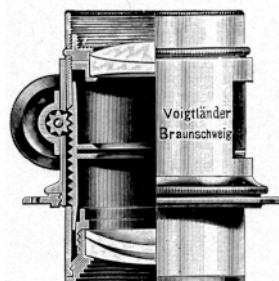
Ouverture relative F : 2,3. L'angle de l'image utilisable est de 22°. Objectif très lumineux pour la cinématographie et pour le portrait en petit format par mauvaise lumière. Les objectifs de 8–20 cm ne sont livrés qu'avec diaphragme iris, l'objectif de 30 cm n'est livré qu'avec une série de 4 diaphragmes à vannes. Prix d'une série de diaphragmes supplémentaires Frcs. 37.—.



Série Ia	Ouverture	Diamètre de l'image à pleine ouverture 1:2,3	Format	Prix Frcs.	Code télégraphique
Foyer cm	mm	mm			
8	36	35	Prises cinématographiques	175	Adler
10	46	40		175	Agathe
15	65	57	Carte de visite (buste)	250	Aller
20	85	70		370	Andorra
30	128	100	Album (buste)	900	Argus

## Voigtlander Objectif à portrait série I

Ouverture relative F : 3,2. L'angle de l'image utilisable est de 28°. Objectif très lumineux pour le portrait et la projection. Les foyers de 17, 21 et 25 cm ont une monture à crémaillère et à pignon. Tous les objectifs sont livrés avec une série de diaphragmes à vannes. Chaque série se compose de 5 diaphragmes.



Anastigmat à Portrait  
f : 4,5

Série I	Ouverture	Format	Prix Frcs.	Code télégraphique	Prix d'une série de diaphragmes à vannes supplémentaire Frcs.
Foyer cm	mm				
17	53	Carte de visite, portrait d'enfant, Bustes	200	Barbara	22
21	70		300	Belisar	25
25	81	Carte de visite (Fig. entières)	420	Bergamo	26
31	94	Album (buste)	600	Beowulf	32
40	106	Salon	800	Bramarbus	37

Le modèle d'août 1840, généralement appelé "Objectif Petzval", possédait 4 éléments en 3 groupes pour une ouverture de f : 3,2. Les premiers fabriqués, de focale 147mm, furent destinés à la célèbre "Metall Kamera". A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, de nombreuses versions et "Séries" en ont été réalisées. La Série I, ouvrant à f : 3,2 / couverture 28°, aurait vu le jour en 1888 et la Série Ia f : 2,3 / couverture 22°, en 1902. Une recherche systématique a été entreprise, dans l'ouvrage de Hartmut Thiele à partir de l'année 1888, quant à la pérennité des "Porträt Objectiv" de l'une ou l'autre formule dans les fabrications de Voigtlander. Il a été trouvé que l'objectif le plus "récent" était un modèle "Série I" f 3,2 / 31 cm, N° 124 545 fabriqué le 27 octobre 1913. Ceci est cohérent avec les indications du Voigtlander Compendium qui mentionne que la fabrication du "Porträt Objectiv" aurait duré jusqu'à 1914. Entre 1911 et 1913, on voit, dans l'ouvrage de Thiele, augmenter le nombre des "Anastigmat à Portrait" f : 4,5 de formule optique entièrement différente. *Sic transit.*

Catalogues Voigtlander divers.

Thiele, H., *Fabrikationsbusch Photooptik, Voigtlander, Munich, chez l'Auteur, 1ère édition, 2004.*

A Voigtlander Compendium, Voigtlander Verein (Royaume Uni) & Brian Hatfield (Australie), 2005

## ANNONCES & INFORMATIONS (pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!)

- ❏ Recherche tout matériel FOCA ou OPL (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focomatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le matériel Lachaize et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires Alpa et Rectaflex. [gilles.delahaye@cegetel.net](mailto:gilles.delahaye@cegetel.net) ou tél: 06 62 70 55 03. Gilles Delahaye, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo.
- ❏ Je cherche des appareils français, que l'on peut voir dans le livre du regretté B. Vial : Allox 6X9, Isographe, Lynx de nuit, Lynx Compur, Super Lynx I, Super Lynx II, Kinax 3D, Bloc metal 41, Bloc Metal 45, Bloc métal 145, Celfoflex, Camerette, Cimo, Système Stéréophot, Baby Standard, Altessa IV, Ontoscope 3D, Scopaflex, Norca, Norca de Luxe, Midelly, Press 6X6, Jean-Claude Fieschi, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio tél: 06.14.80.22.79
- ❏ Recherche en très bon état, Objectif Ricoh Rikenon 35mm f2,8, monture K ou KPR; Appareils Lumière Lumirex 3, f:3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f:3,5, Philippe Planeix tél: 04 42 92 45 56 ou 04 93 84 68 03, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.
- ❏ Collectionneur de Canon à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEI-KI -KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. Objectifs: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires: filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, nouvelle liste de matériel sur demande. Jacques Bellissent, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne tél: 06 82 85 96 35 ou le soir 04 68 25 07 05
- ❏ A vendre: Catalogue Steffen, 1909, St Petersburg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur <http://photo.even.free.fr>. Gérard Even, tél: 09.50.21.46.07.
- ❏ A vendre : Documents divers photo ciné en bon état : Agfa Alpa Angénieux Anso Balda Beier Bertram Bolex Braun Coronet Diax Erksam Exakta Finetta Franka Gami Goerz-Minicord Gossen Kodak Leitz Minox Pathé Pentax Purma Revere Rolleiflex et Som Berthiot. Liste sur demande à Jean-Pierre Vergine, Rue Tenbosch,79 B-1050 Bruxelles ou vergine@skynet.be
- ❏ A vendre : Doubles de collection (folding, box, 24x36, Polaroid, Fex, instamaticq) Liste sur demande Henri Arnaud ch; Renevier 38700 Corenc tél: 06.77.47.08.19 ou ribon.arnaud@orange.fr
- ❏ Patrick Garelli cherche de la toile caoutchoutée pour refaire des rideaux et cède des épaves tous styles pour pièces détachées, liste sur demande tél: 04 90 92 21 64

### PHOTO CINEMA

**B**matériels d'occasion  
**O** et de  
**U**collection  
**R**  
**S**  
**E**



MAISON DU TEMPS LIBRE  
**IS FUSSY (CHER)**  
5 km au Nord de BOURGES

**dimanche 21 Juin 2009**



Présence d'un réparateur  
Actuel matériels NIKON et autres

Organisée par le  
**BILLARD CLUB DE FUSSY**  
renseignements: 02-48-69-43-05  
02-48-65-59-83  
Trappénié par nos soins.


## Voutenay sur Cure

**Samedi 4 Juillet 2009**

### 1<sup>ère</sup> Foire Photo

Le rendez-vous des collectionneurs de  
matériel ciné photo

## Vide Grenier



**Réservations Mélanie 03 86 32 12 01**

### FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer).

- 91 Bièvres les 13&14juin, 46ème Foire Photo, Place de la Mairie, renseignements au 06 84 28 29 76 / 01 43 22 11 72
- 22 Lamballe le 21 juin, Foire Photo, à la MJC, renseignements au 02 96 31 96 37
- 18 Fussy (Bourges) le 21 juin, Bourse Photo, Maison du temps libre, renseignements aux 02 48 69 63 08 / 02 48 65 59 83
- 89 Voutenay sur Cure le 4 juillet, 1ère Foire à la Photo, Place de la Mairie, renseignements, Mélanie au 03 86 32 12 01
- 32 Fleurance le 6 septembre, Foire Photo, sous la Halle, renseignements au 05 62 06 19 21
- 76 Rouen le 13 septembre, 19ème RétroPhoto, Halle aux Toiles (près Cathédrale), renseignements au 06 07 72 48 00
- 58 Lormes le 27 septembre, 10 ème Foire Photo, sous le Marché couvert, renseignements au 03 86 20 05 37
- 74 St Julien en Genevois le 4 octobre, 7ème Bourse Photo, Lycée Madame de Stael, renseignements au 04 50 04 46 01
- 51 Cormontreuil le 25 octobre, Foire Photo, Salle Polyvalente, renseignements au 03 26 56 87 12
- 44 Pont St Martin (Nantes) le 8 novembre, 3ème Foire Photo, Salle Gatien Pont, renseignements [patboure@wanadoo.fr](mailto:patboure@wanadoo.fr)
- 67 Strasbourg le 8 novembre, 22ème Bourse, Centre culturel de Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 (>20 h)

Vous pouvez retrouver des dates de foires sur le site de Lionel Gérard Colbère : [http://sicleinventionphoto.elcet.net/sicle\\_news.html](http://sicleinventionphoto.elcet.net/sicle_news.html) et sur le site de Michel Krg : <http://pagesperso-orange.fr/Krg/>

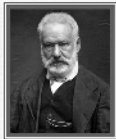


## PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO  
NUS & DAGUERREOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU  
75009 PARIS

Tél./Fax : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche  
21 RUE DE TOURNON  
75006 PARIS  
01 43 54 91 99  
photographies anciennes et modernes  
[www.verdeau.com](http://www.verdeau.com)



## LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE  
EN APPAREILS  
FRANÇAIS

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

[www.french-camera.com](http://www.french-camera.com)  
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe  
28400 - NOGENT-LE-ROUO

VENTE - ACHAT - ECHANGE  
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance  
Boutique sur le Web  
Conditions de paiement Carte Bleue Française



## Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

Matériel photo et ciné  
Occasion et collection

35, avenue Wilson  
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

[www.photonicephore.com](http://www.photonicephore.com)

## PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA  
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

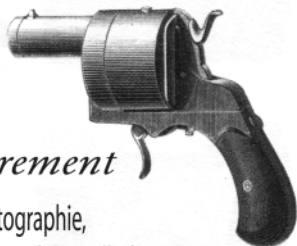
14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS  
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

e.mail : [procirep@wanadoo.fr](mailto:procirep@wanadoo.fr) <http://www.procirep.net>

## Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,  
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande  
Paiement comptant



*Je recherche  
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,  
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,  
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,  
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

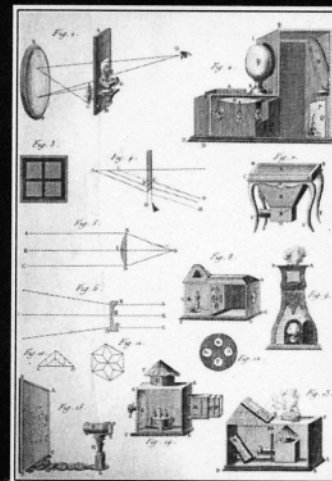
*N'hésitez pas à me contacter pour une  
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : [fhochcollec@wanadoo.fr](mailto:fhochcollec@wanadoo.fr)

## FRÉDÉRIC HOCH



## ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Photographies

Cinéma

Curiosités scientifiques & Techniques

16, rue de Vaugirard 75006 Paris

Tél/Fax : 0033 (0)146338327

Mobile : 0033 (0)677825893

<http://antiq-photo.com>

**CLUB  
NIÉPCE LUMIÈRE**  
paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS  
10, Clos des Bouteillers - 83120  
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20  
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président  
Association culturelle pour la  
recherche et la préservation  
d'appareils, d'images,  
de documents photographiques.  
Régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.  
Déclarée sous le n°79-2080 le 10  
juillet 1979 en Préfecture de la  
Seine Saint Denis.

*Président :*

Gérard BANDELIER  
25, avenue de Verdun  
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47  
photonicephore@yahoo.fr

*Trésorier*

Jean-Marie LEGÉ  
5, rue des Alouettes  
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08  
lege.jeanmarie@orange.fr

*Secrétaire*

François BERTHIER  
6, rue Michaudet  
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

*Secrétaire Adjoint*

Armand MOURADIAN  
5 rue Chalopin  
69007 LYON - 04 78 72 22 05

*Mise en page du Bulletin*

Jacques CHARRAT  
06 30 52 00 32  
jacques.charrat@free.fr  
Bernard PLAZONNET  
06 80 90 62 54  
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

*Conseillers techniques*

Roger DUPIC  
Guy VIÉ

**TARIFS D'ADHÉSION**

voir encart joint.

**PUBLICITÉ**

Pavés publicitaires disponibles :  
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix  
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros  
par parution. Tarifs spéciaux  
sur demande pour parution  
à l'année.

**PUBLICATION**

ISSN : 0291-6479  
Directeur de la publication,  
le Président en exercice.

**IMPRESSION**

**DIAZO 1**  
93, avenue de Royat  
63400 CHAMALIÈRES  
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés  
impliquent l'accord des auteurs  
pour publication et n'engagent  
que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite  
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des  
articles, sauf indication contraire.

## LA VIE DU CLUB (3)

par Gérard Bandelier

Le mois de juin est traditionnellement celui des cerises et aussi et surtout celui de Bièvres. Mis à part un déplacement de date pour cause de votation européenne (ce qui cause beaucoup d'émoi à nos amis étrangers pour organiser leurs déplacements), cette édition verra le Club créer l'évènement en sortant coup sur coup trois ouvrages essentiels à la connaissance et la commémoration. Certains diront : « mais je n'en connaissais que deux !!! ». C'est vrai, nous attendons avec impatience l'ouvrage de Guy Vié sur le 170<sup>ème</sup> anniversaire de la divulgation du daguerréotype et « Autour d'une collection », merveilleuse histoire de la photographie en découvrant une collection exceptionnelle. Moi qui est eu entre les mains les deux ouvrages, et pour cause il faut bien signer un bon à tirer, je suis impatient que vous puissiez découvrir ces livres en tout point remarquables.

Mais quel est donc ce troisième ouvrage dont parle le Président ? Il s'agit de vous proposer sous la forme d'une Maxifiche exceptionnelle par le nombre de pages (96 exactement) et par la teneur du sujet puisqu'il s'agit ni plus ni moins de la réédition de la notice de Daguerre paru en 1839. Cette Maxifiche sera livrée à tous les abonnés et sera accessible aux membres n'ayant pas souscrit à un abonnement Maxifiches au prix de 20€ tandis que les personnes qui ne sont pas membres du Club pourront en faire l'acquisition pour 30€. Toutes les commandes peuvent être faites à l'adresse du Club. Attention, cette édition est à tirage restreint, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Bièvres sera l'occasion de nous rencontrer et de participer au traditionnel repas du soir à l'Auberge du Brétois. Venez nombreux car les ouvrages dont nous venons de parler ci-dessus seront disponibles et les auteurs présents pour dédicacer leur ouvrage.

Le prochain numéro de ce bulletin sera consacré en grande partie à l'anniversaire de notre Club. Il y a maintenant trente ans que cette association existe et porte haut le flambeau de la collection iconomécanophile. Imaginez le nombre de pages écrites (environ 3 600), le nombre d'ouvrages parus sous le label du Club (4 à ce jour), le nombre de Maxifiches (31 à ce jour), la donation Lucien Gratté (plus de 350 pièces exposables). Cette richesse, c'est vous qui la possédez en écrivant des articles (appel à l'imagination), en adhérant au Club et en en parlant autour de vous. Il s'agit de rendre « la Vie du Club » plus vivante que jamais.







François Boisjoly

## Répertoire des photographes parisiens du XIX<sup>e</sup> siècle

L'avènement de la photographie vers la fin des années 1840 ouvre la voie à une nouvelle activité professionnelle : photographe. Avec un succès considérable, ce métier émergent, extrêmement dynamique, se diffuse sur l'ensemble du territoire national durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, principalement à

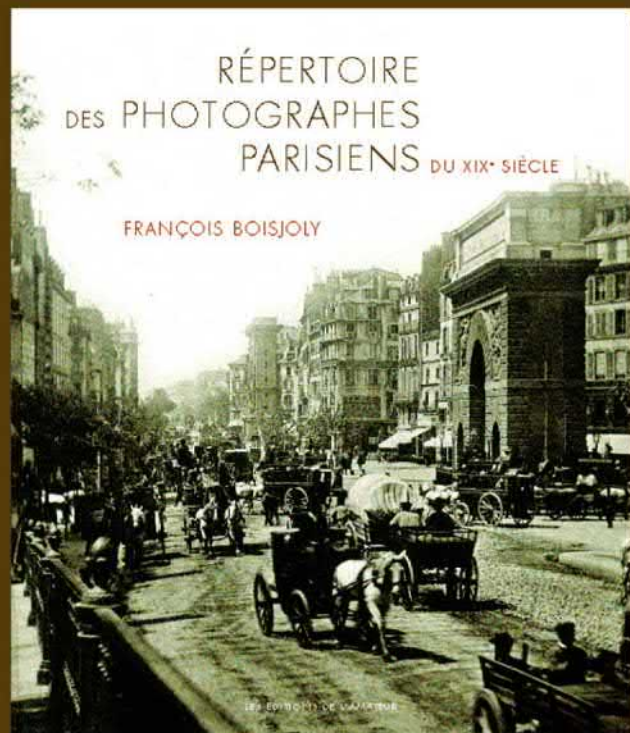
Paris : entre 1840 et 1920, plus de trois mille trois cent soixante-trois photographes s'installent dans la capitale et, en 1896, la profession fait vivre quelque cinq mille personnes *intra-muros*. Les ateliers de photographie reposent sur une division du travail et une structure quasiment industrielle ; la tâche de chaque ouvrier est organisée comme dans une véritable chaîne de production.

Après trente ans de patientes recherches, François Boisjoly dresse la silhouette de cette nouvelle activité en pleine explosion et recense plus de trois mille photographes parisiens ayant exercé avant 1900. Il établit pour chacun une véritable carte d'identité professionnelle : spécialité, activité principale, adresses successives d'ateliers, début et fin d'activité, succursales, noms des successeurs et prédécesseurs...

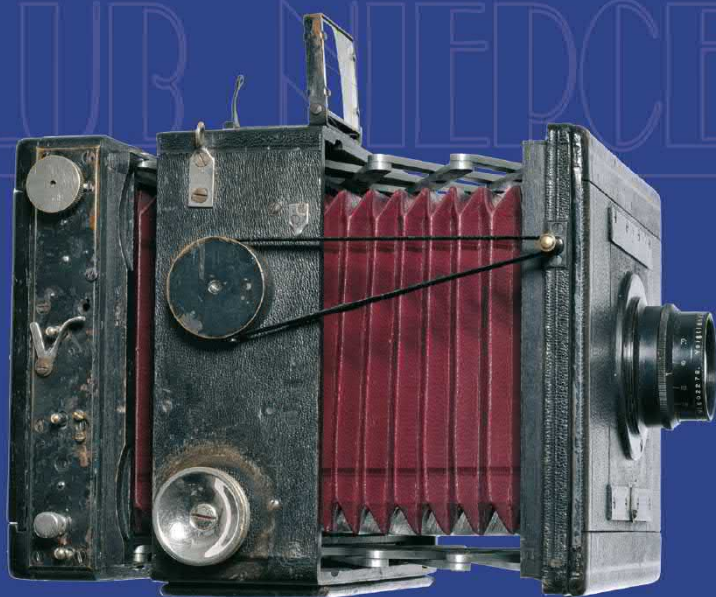
### Répertoire des photographes parisiens du XIX<sup>e</sup> siècle

300 pages. Plus de mille illustrations.  
Format : 27 x 31 cm.  
Ouvrage broché.  
80 euros.  
ISBN : 978-2-85917-497-2

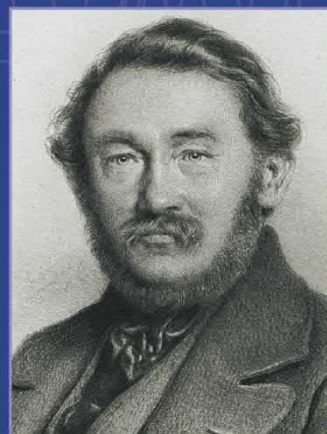
Les Éditions de l'Amateur  
91 bis rue du Cherche-Midi  
75006 Paris  
Tél. : 01 44 59 26 39  
moline.a@vilo-groupe.com







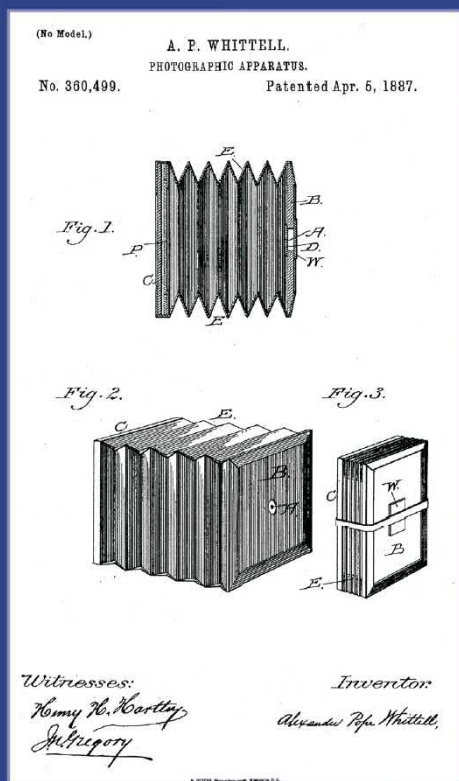
Scheren-Kamera  
Voigtländer  
© B. Plazonnet



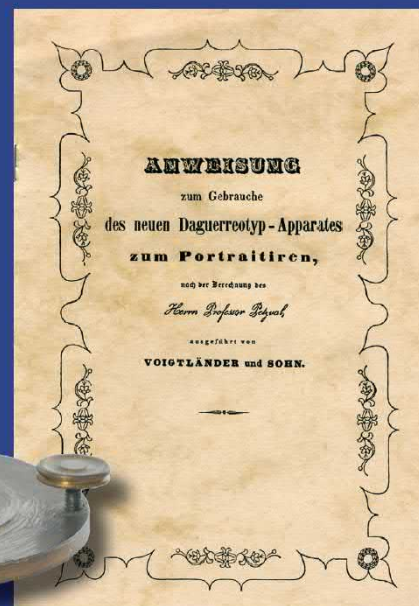
Josef Petzval



Chambre photographique  
Voigtländer. Objectif Petzval  
Replica  
© B. Plazonnet



The Ready Fotografer  
Brevet 1887



Mode d'emploi original  
du «Daguerreotyp-Apparate»  
Vienne, août 1841.